L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 89, RUE CHARTRES.

Journal quotidien, ... $12 } payable d'avance
Do. publié tous les deux jours, $10 }

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS

HENRY CLAY,

DU KENTUCKY.

Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLEANS:

LUNDI MATIN, 9 SEPTEMBRE 1839.

IMPORTANCE DE L'OUEST.

Au commencement de l'existence de l'Union fédérale, les divers Etats confédérés se trouvaient tous ou presque tous les uns à la suite des autres sur les rivages de l'océan Atlantique et formaient sur la carte une ligne courbée. Alors Philadelphie était un point central et ce fut par cette raison qu'elle devint pendant quelque temps la capitale de la république. A mesure que la population a augmenté, on a peu-à-peu quitté le rivage de l'Atlantique pour s'enfoncer dans l'intérieur où des terres bien plus fertiles compensaient largement les dangers qu'offraient les indiens, anciens possesseurs du pays, auxquels il fallait disputer le terrain pied-à-pied.

Aussi, peu à peu, la partie la plus vivace et la plus aventureuse de la population des vieux Etats s'avançait dans l'intérieur des terres et de nouveaux Etats prirent naissance. Bientôt on sentit le besoin d'avoir une capitale de l'Union plus centrale que Philadelphie et dont la position tînt compte des conquêtes faites dans l'ouest; en conséquence le Capitole fut érigé à Washington.

Cependant l'émigration vers l'ouest a continué, ou plutôt a pris un développement inouï, soit en conséquence des immigrations d'Europe, soit en conséquence de la stérilité comparative de la zône qui borde l'Atlantique, et déjà le Capitole n'est plus, à beaucoup près, au centre de la république. L'ouest a grandi beaucoup plus et beaucoup plus vite qu'on ne s'y attendait, l'ouest pèse déjà d'un poids immense dans la balance de l'Union et le jour viendra où l'ouest sera l'Union. L'avenir lui appartient infailliblement. Voyons quelle est sa force dès à présent.

Le prochain recensement donnera aux Etat-Unis une population d'environ 16,000,000, et les Etats de l'ouest et du sud ouest y figureront à peu près comme suit:

Ohio,	1,500,000	Arkansas,	100,000
Indiana,	900,000	Louisiane,	400,000
Illinois,	760,000	Kentucky,	850,000
Michigan,	350,000	Tennessee,	960,000
Wisconsin,	150,000	Alabama,	500,000
Missouri,	400,000		
Mississippi,	450,000	Total,	7,350,000

Ainsi en 1840 l'Ouest formera à lui seul, à peu de chose près, la moitié de la population de toute l'Union. Et si l'on remarque la rapidité avec laquelle la population y augmente, parce que le sol y est excellent et à très bas prix, si l'on veut faire attention à l'immense territoire qu'il comprend, on devra voir d'un coup d'œil qu'à l'Ouest appartient seul la toute-puissance de l'avenir. Dans ces vastes plaines, qu'on pourrait presque appeler sans limites, si fertiles et si belles, se trouvera bientôt une population immense, fière de son indépendance et de son pouvoir, qui dictera des lois à toute l'Union. Et l'Union s'y soumettra non pas seulement parce que là sera la force, mais aussi et surtout parceque là seront les hommes du progrès, et que leur domination sera légitime.

Mais à ne considérer l'ouest que sous le point de vue purement matériel, l'Ouest doit encore dominer l'Union. Les Etats de l'Atlantique ne possèdent que leur industrie manufacturière et commerciale, encore la première ne tardera-t-elle pas à émigrer dans l'Ouest, parce que là où se trouvent les matières premières en abondance et la nourriture des ouvriers à bas prix, il y a tous les élémens de prospérité pour l'industrie manufacturière. Il ne restera donc aux Etats de l'Atlantique que leur position commerciale relativement à l'Europe. Mais l'Ouest sera le grand producteur, le grand consommateur, puis l'Ouest alimentera le commerce des Etats de l'Atlantique et par conséquent l'Ouest dominera l'Union. Dans quatre-vingts ans notre population pourra avoir triplé, ce qui l'apporterait à environ cinquante millions d'habitants. Sur ce chiffre énorme quelle serait la part de l'Est? tout au plus dix millions; et il resterait 40 millions pour l'Ouest! C'est donc là où est la richesse, là où est l'avenir, là où est le pouvoir.

RAPPROCHEMENT.

Un journal de l'Ohio s'étonne que les ultra-démocrates agissent si directement contre leurs doctrines et il s'écrie: "Comment donc est-il possible qu'ils trouvent un honnête partisan!"

Ce journal est d'une candeur admirable, il ne voit pas que les professions de foi et les déclarations de principes des soi-disant démocrates n'ont d'autre objet que de jetter de la poudre aux yeux du public et que cela ne prouve nullement qu'on y croie le moins du monde! Jésuite est devenu le synonyme d'hypocrite, et ultra-démocrate sera bientôt synonime de Jésuite.

Le feu s'est déclaré hier matin, à trois heures, dans un magasin situé dans la rue de la Vieille-Levée No. 160. Le mobilier de la maison et une faible partie des marchandises que contenait le magasin ont été endommagés.

INCENDIE A NATCHEZ.

Dans la matinée du 5, le feu s'est déclaré à Natchez dans une vieille écurie située dans *Coton Alley*; il avait fait de grands progrès quand il a été découvert. Plusieurs magasins situés dans *Coton Alley* et Commerce street, jusqu'à Front street, ont été incendiés. Voici les noms des propriétaires des magasins qui ont été détruits. Jas. [illegible] et Co.—$25,000, rien d'assuré. A. L. Gaines et Co.—$15000 de perte; Canon et Avery $2500; James Kemble, $5000; Carradine—Newman, $5000; J. D. Dickeman, $5000; Stanton Buckner et Co., commissionnaires, $15000 de perte. A. A. Jones, droguiste, $15,000 de perte. La maison de Mme Cornell, où elle tenait une pension, et plusieurs autres batimens ont été également détruits.

Le feu dit le *Free Trader*, a été mis par des nègres qui avaient transformé l'écurie où le feu a été découvert en salle de jeu où il s'est trouvé d'un incendiaire.

Il paraît que les fièvres malignes font de rapides progrès à la Mobile. Dans les trois journées qui ont précédé celle de lundi dernier, il y a eu 29 enterremens.

Les médecins ont cependant cessé de rapporter de nouveaux cas.

ELECTIONS DANS LE RHODE ISLAND.

MM. Pranston et Tellinghast, whigs, ont été nommés membres du Congrès à une majorité de 3 ou 400 voix, et les whigs ont obtenu 8 voix de plus de majorité dans la législature, qui se trouve composée de 47 membres loco-focos et de 15 whigs; d'où il résulte une majorité pour ces derniers de 18 voix: en avril dernier, la majorité des whigs n'était que de dix voix.

DON CARLOS ET L'ANGLETERRE.

Le fait suivant que nous emprutons à un journal anglais prouve que Don Carlos ne manque pas de secours de la part de l'Angleterre.

"*Bateau à vapeur brûlé.*—Le gouvernement Espagnol ayant été informé que le steamer anglais Waterloo devait partir de Londres avec 10,000 fusils, des munitions et des uniformes pour les Carlistes, avait donné l'ordre à quatre batimens de croiser continuellement le long de la côte afin d'empêcher ces secours d'arriver à leur destination. Ce steamer toutefois n'est point parvenu à sa destination, et les croiseurs *Christines* ne l'ont point arrêté; car il a pris feu devant l'île de Wight et a coulé après avoir brûlé jusqu'au niveau de l'eau. Il y avait à bord 6,000 fusils. L'équipage et un passager, 12 hommes en tout, sont parvenus difficilement à se sauver."

ETAT COMPARATIF DES EXPORTATIONS DE COTON DES ETATS-UNIS, COMMENÇANT LE 1ER OCT. 1839.

Exportation	1838-39 Grande Bretagne	France	Autres Ports	1837-38 Grande Bretagne	France	Autres Ports
N. Orléans	303776	160511	82771	472171	175117	34471
Mobile	12,709	22794	2008	157114	71113	5994
Savannah	94018	10090	2234	192164	30870	1194
Do. des Isl.	4116	90		5606	51	
Charleston	110122	26886	6,09	143614	53671	2296
Do Sea Isl.	5342	1640		14596	2111	
Virginie	6619		1644	7690	3453	2709
New York	116222	45411	7,45	94246	49571	4199
Aut. Ports	16762	2904	9771	35 63	841	60
Total	784683	232246	30331	1114667	371301	43,[illegible]

CHARLES CARROLL.

Nous empruntons aux esquisses de Lord Brougham le portrait suivant de l'un des fondateurs de notre indépendance nationale.

"Restreindre les annales de l'histoire aux principaux personnages qui ont pris part aux événements qu'elle raconte, c'est commettre une injustice et une faute. Il y a beaucoup d'hommes qui, par hasard ou par modestie, sont demeurés dans l'ombre et qui pourtant ont fait de plus grands sacrifices, éprouvé de plus grands périls et rendu d'aussi grands services, que ceux qui figurent au premier plan du tableau. Ces hommes utiles autant que modestes ne doivent point être enveloppés dans un injuste oubli la reconnaissance et le patriotisme en souffriraient également. Mais l'erreur de ceux qui, enregistrant les faits de la révolution, bornent leurs éloges de mérite public aux exploits des chefs qui ont combattu la tyrannie, ou aux triomphes des orateurs qui ont brillé dans les conseils en défendant la liberté, est plus grave encore. Plus d'un patriote place dans les rangs inférieurs a plus fait par son zèle et son dévouement pour briser les chaînes de sa nation qu'aucun des chefs: tel est Charles Carroll. Placé aux derniers rangs des patriotes Américains, il mérite cependant de figurer aux premiers.

Sa famille était établie dans le Maryland depuis le règne de Jacques II, où elle avait possédé pendant tout ce temps la plus grande propriété de l'Union. Elle était donc à la tête de l'aristocratie du pays et n'avait rien à gagner et tout à perdre dans une révolution qui pouvait présumer que Charles Carroll prendrait parti contre la révolte, mais non qu'il la soutiendrait. C'est pourtant ce qu'il fit. Il fut un des premiers à signer la déclaration de l'indépendance, et un de ceux qui la signèrent pensaient avoir, par ce fait, livré leurs familles et leurs propriétés à la destruction. Comme il prenait la plume quelqu'un dit à voix basse "voilà quelques millions de propriétés confisquées." Mais d'autres ayant répondu: "personne ne saura quel Carroll c'est, parce qu'il y a beaucoup de personnes du même nom et qu'on ne signe que son nom seulement." "Non, dit Charles Carroll, il n'y aura pas d'équivoque; et il ajouta à son nom celui de sa résidence, Carrollton.

Carroll n'était pas seulement un homme d'un esprit ferme, il avait en outre des principes sévères, des talents et une capacité remarquable. Elevé pour le barreau dans un collége français, il avait suffisamment étudié en Europe pour y compléter son éducation. A son retour en Amérique il se rangea du côté du peuple contre la mère patrie et fut bientôt connu comme un des meilleurs écrivains du parti indépendant. La confiance qu'on avait eu lui se manifesta peu après l'une manière bien éclatante lors qu'il fut désigné à Franklin pour aller obtenir le concours des Canadiens dans la révolte qu'ils voulaient effectuer.

"Il fut membre du Congrès pour les deux premières années d'épreuves, alors que ce corps ne se composait que de quarante membres et pouvait plutôt passer pour un conseil exécutif que pour une assemblée législative. Ensuite il fit partie de la législature de son Etat, le Maryland, jusqu'en 1788 qu'il fut envoyé comme sénateur au Congrès, après son terme au Congrès, il fut élu sénateur de son Etat du Maryland jusqu'en 1804, époque où il se retira de la vie publique.

Dans ces diverses fonctions il a constamment fait preuve de jugement d'éloquence et d'intégrité.

Rentré dans la vie privée, ses jours s'écoulèrent dans ce calme inaltérable qui est l'apanage de la vieillesse de l'homme de bien, il vécut heureux et assez long-temps pour voir ce même peuple qui, à son début, ne comptait que 300,000 âmes, dépasser douze millions; il vécut assez pour voir une poignée de colons former une nation d'hommes libres et une colonie glorieusement affranchir, prendre son rang parmi les grandes nations de la terre. Et il vit ces choses avec d'autant plus de bonheur, qu'il avait puissamment contribué lui-même à atteindre ce grand résultat.

En 1825, un demi siècle après la déclaration de l'indépendance, ce jour était fêté avec pompe suivant l'usage dans toute l'Union. Comme la cloche sonnait pour annoncer l'heure où ce glorieux document avait été signé, une autre cloche annonçait la mort de John Adams, l'un des deux Présidents signataires qui survivaient alors. L'autre était Jefferson, et peu après on apprit qu'il avait expiré à la même heure dans une partie reculée du pays.

Il ne demeurait alors des courageux signataires, que Charles Carroll, lequel a payé son tribut sept ans après (en 1832) à l'âge de 95 ans.

A la nouvelle sa mort le Congrès prit le deuil pour trois mois, comme on l'avait fait une seule autre fois pour Washington .... tant est grand à la fin l'empire de la vertu modeste!

Un Indien a trouvé en avril dernier, à quelques milles nord du cap Florida, une bouteille qui contenait la note suivante:

"Barque William, de Sevine, (Rouge) Thomas Clark, capitaine, allant de Liverpool à la N-Orléans; le 19 janvier 1839, lat. 10° 54' N—long 79° 15' W. Cette bouteille a été jetée à l'eau pour tâcher de s'assurer de la direction et de la rapidité du courant de l'océan; ceux qui trouveraient cette bouteille sont priés d'en donner mention dans le *Nautical Magazine* ou *Shipping Gazette*.

SUICIDE.

Le suicide est beaucoup moins fréquent aux Etats-Unis que dans certaines parties de l'Europe. En Angleterre, et en France surtout, on l'a vu depuis quelques années se propager avec une rapidité effrayante. Cependant il a dégénéré; car c'est aujourd'hui parmi le peuple qu'il choisit ses victimes, tandis qu'autrefois il semblait être exclusivement réservé aux grands. Autrefois on n'attentait à ses jours que pour se venger de l'ingratitude ou de l'indifférence d'une femme; l'amour était alors le motif à la mode du suicide. Il était l'œuvre d'un instant; on se parfumait à l'essence, on faisait un madrigal avant de se tuer. Mais comme nous l'avons dit, cette terrible monomanie n'existait que parmi les classes élevées; on eût dit qu'elle craignait de descendre plus bas. Cependant elle aussi a dû se soumettre aux réformes du temps, et aujourd'hui elle a abandonné le palais du gentilhomme, le boudoir de la courtisanne pour la mansarde du pauvre. Les sept huitièmes des suicides qui ont lieu de nos jours, on les trouve parmi le peuple; et certes si on remontait aux causes, on verrait qu'elles sont bien changé. La raison entre pour beaucoup maintenant dans le suicide, et ce n'est que lorsqu'après avoir fait la part des peines et des joies que l'on croit devoir éprouver, on trouve la somme des peines trop forte, on qu'on a hésité long-temps entre la misère et le néant, qu'on opte pour le dernier.

Il n'en est point ainsi parmi nous. Régis par des institutions sages, vivants sous un régime parfait d'égalité dans un pays qui offre d'abondantes ressources, le peuple n'est pas exposé à éprouver ces besoins pressants qui ne laissent, à celui qui en est atteint, d'autre alternative que l'infamie ou la mort; et l'homme intelligent, qui a la conscience de son mérite, n'a pas à supporter ces déboires continuels qui sont comme autant de fossés qui arrêtent sa marche, et le forcent presque toujours à rester dans l'oubli. Aussi voit-on rarement parmi nous des gens avoir recours de sang froid au suicide, pour se débarasser d'une vie qui leur est devenue à charge; c'est à peine si de loin en loin nous avons à déplorer la perte de quelqu'un des nôtres que le désespoir a poussé à cette extrémité; mais ceux-là n'ont point accepté ce parti avec le calme de la réflexion; la passion seule, en plutôt un moment de démence les a entraînés vers l'abîme, et s'ils s'y sont jetés, la faute en est à eux seuls: ce sont des fous, dira-t-on? Eh mon Dieu, ils étaient peut être plus sages, malgré leur folie, que beaucoup d'entre nous qui jouissent d'une haute réputation de sagesse.

La ville de Bayou Sarah vient d'être témoin d'un de ces actes de désespoir: un jeune homme s'y est suicidé il y a peu; et pourtant il était jeune et il avait devant lui un brillant avenir. Beaucoup de gens l'ont blamé d'avoir attenté à ses jours; pour nous, nous ne savons pas même si nous devons le plaindre. Il en est qui croient que vivre est un devoir, d'autres pensent que vivre est un plaisir et non une charge, libre donc à celui pour qui la vie doit être usée, libre de s'en débarasser si cela lui plait: le jeune Stewart était du nombre de ces derniers, et c'est sans doute ce qu'il s'est dit avant de mourir. Cette conviction provenait-elle d'une imagination ardente et d'un esprit sage? A cela nous répondrons, Stewart était amoureux et rarement quand on aime on est sage.

David Stewart n'avait que vingt ans et il rédigeait déjà un journal intitulé le "*Chronicle*." Il s'était épris d'une jeune personne, dont la famille habitait une maison de campagne dans les environs de Bayou Sarah. Timide auprès de l'objet aimé, comme on l'est à cet âge alors surtout que l'on éprouve un sentiment vrai, il ne s'était jamais déclaré ouvertement: car la vérité en amour est muette. Mais ses visites auprès de Melle. L*** étaient si fréquentes, se voix lorsqu'il lui parlait était si émue, il y avait tant d'expression dans son regard, que Louise ne doutait pas des sentiments que David avait pour elle.

Comme toutes les jeunes gens amoureux, David songeait trop au dénouement pour s'occuper des moyens; d'ailleurs son imagination lui représentait un avenir si riant, il était si heureux qu'il ne songeait pas à obtenir davantage. Elle m'aime, se disait-il, et ce mot contenait la fougue de sa passion. Il ne vivait que le temps qu'il passait auprès d'elle. Cependant il lui arrivait parfois de s'en vouloir de sa timidité; tous les jours c'était une nouvelle résolution pour le soir, quelques mots d'amour, une déclaration timide et bien préparée d'avance qu'il se proposait de faire; puis, quand le moment était venu, il restait tout interdit, balbutiait quelques mots inintelligibles et allait s'asseoir dans un coin du salon, comme un écolier aux arrêts.

David en était là de son amour, lorsqu'il reçut de M. L* une lettre d'invitation; "venez demain, lui disait-on, on fera de la musique, on dansera." Quel ne fut pas son bonheur en lisant cette lettre; il espérait qu'au milieu de tant personnes il pourrait se soustraire quelques instants aux regards de Mme. L**, et parler à Louise en secret. Déjà il se figurait être seul avec elle, et recevoir de sa bouche un aveu si longtemps espéré. Oui, se disait-il, je danserai avec elle, je presserai sa main dans la mienne, je prendrai sa taille divine entre mes bras, et alors son cœur bondissant de joie, il était heureux de cet espoir seul; car il n'y avait chez lui qu'un désir, c'est de vivre et de dire qu'il aimait, et il n'y avait si peut être que David avait à peine osé regarder Louise, lui qui n'avait jamais pu soutenir le regard.

Le jour convenu, David se rendit plein d'espoir auprès de la famille L**; lorsqu'il entra dans le salon, Louise était au piano; ce soir là sa mise était plus soignée qu'à l'ordinaire; il était facile de voir qu'elle avait apporté beaucoup de soins à sa toilette, quoiqu'elle fut fort simple. En la voyant, Stewart s'arrêta comme ébloui; il eut un moment que c'était sur lui qu'elle avait fixé ses regards, il la remercia d'un regard où se peignait toute son admiration. C'est que Louise méritait d'être ainsi aimée; elle n'avait rien de ces qualités brillantes qui séduisent tout d'un coup, mais qui ne font impression qu'un moment. Louise était douce comme le son de sa voix, spirituelle et aimable sans affectation et sans vouloir le paraître. Elle était belle, mais d'une beauté douce et fine; ses beaux cheveux noirs arrangés avec soin encadraient un front diaphane; ses yeux, d'un bleu céleste, reflétaient toute la bonté de son âme, et c'est à peine si parfois un leur voyait une légère expression de malice; sa bouche, presque toujours riante, dévoilait moqueusa quand un léger sourire l'effleurait, cachait des dents d'une blancheur éblouissante; ajoutez à cela, il y avait dans ses traits un charmé, une délicatesse inouïs. Elle était vêtue d'une robe de mousseline blanche dont le corsage ouvert laissait voir des épaules d'un contour magnifique; des manches, qui étaient coupées courtes et ornées de dentelles, sortaient deux bras délicats à la chair soyeuse, terminés par de jolies petites mains d'un blanc d'ivoire; sa taille quoique mince était bien prise, les hanches étaient peu prononcées, mais gracieuses.

David vint se placer à un bout du piano; ce fut alors seulement qu'il vit un jeune homme qui, assis près de Louise, était penché vers elle et profitait du moment d'interruption qu'avait amené l'arrivée de Stewart, pour s'entretenir à voix basse avec elle. Si l'amour est aveugle, il devine; David vit sur le champ qu'il avait un rival.

Louise continua la romance qu'elle avait commencée; jamais sa voix n'avait été plus suave, plus enivrante. Stewart l'avait écoutée en extase; ce peuple aux fortes sensations qu'excite sur une âme vive et impressionnable la voix d'une femme aimée, alors surtout qu'elle fait vibrer à votre oreille de sentiments, en chaleureux, David avait oublié où il était, et qu'il avait un rival; il ne voyait devant lui que Louise qui venait de lui arracher de douces larmes, Louise dont la voix l'avait en quelque sorte dominé. Il se leva, s'approcha d'elle "Oh vous êtes un ange", lui dit-il, et il prit sa main; il allait la porter à ses lèvres, lorsqu'elle la retira avec violence. En ce moment leurs regards se rencontrèrent, il y avait tant d'indignation dans celui de Louise que David baissa les yeux d'un air repentant. Il reconnut alors jusqu'à quel point il s'était oublié, et il allait implorer son pardon, lorsque Mme L*** lui dit tout bas à l'oreille: "Ne soyez donc point ainsi, que voulez-vous qu'on pense" et elle lui montrait le jeune homme que Stewart avait remarqué près de Louise. "Lui, mais qui est-il donc? dit Stewart étonné? Mon petit ami, reprit Mme L***, vous êtes bien curieux ce soir, mais qu'il vous suffise, pour aujourd'hui, de savoir que Mr. Wind est un ami de la maison." David se tût, mais il ne pût retenir un mouvement d'indignation, lorsqu'en levant les yeux sur celui qu'on lui préférait, il vit un homme de 28 à 30 ans, à la figure écarlate et bouffie, à la bouche béante, et à l'air niais, un image parfaite enfin de la stupidité personnifiée. Figurez-vous en effet un homme petit et d'un bonpoint malheureux, dont l'énorme tête, surmontée à peine de quelques cheveux clair-semés, semblait être placée immédiatement sur les épaules; joignez à cela une petite paire d'yeux vert-pâle, à demi cachés par des lunettes, puis une bonne mine allemande, car Mr. Wind est Allemand, et un énorme col de chemise qui lui coupe les oreilles, et vous aurez le portrait du rival de Stewart.

Pendant quelques instants David ne vit rien, n'entendit rien de ce qui se passait autour de lui. Assis près d'une table, la tête penchée vers le tapis, il semblait absorbé dans une méditation profonde; sa figure était pâle, son œil terne, et quelqu'un qui l'eût examiné aurait pu voir par intervalle un tremblement convulsif parcourir tous ses membres.

Louise n'avait point perdu Steward de vue; elle vit une larme couler sur ses joues, elle eut enfin pitié de lui. Elle s'approcha de la table sur laquelle il était appuyé.

"Qu'avez-vous, David, vous paraissez bien triste? David leva les yeux sur elle, mais il ne répondit rien. "Comment, lui dit-il alors Louise d'un petit ton boudeur, je vous parle et vous ne me répondez pas! A quoi pensez-vous ainsi?"

"Pourquoi me le demander, alors que cela ne vous intéresse nullement?"

"Mais il faut bien que cela m'intéresse, puisque je vous le demande!"

"Eh bien! reprit froidement Stewart—"je cherche depuis une heure à m'expliquer comment une femme jeune, spirituelle, aimable, comme vous par exemple, peut aimer un homme tel que Mr. Wind!"

A son tour Louise resta interdite, puis elle reprit un peu fâchée—"vous n'êtes pas aimable ce soir, Mr. David!"

"Que vous importe, dit le jeune homme avec ironie, pourvu que Mr. Wind le soit!"

Louise ne répondit rien; elle s'éloigna.

Stewart la suivit des yeux; il la vit s'asseoir auprès de Mr. Wind. Il se leva alors, s'avança près de Mme L...., lui dit quelques mots d'excuse et sortit.

"Il est bien maussade ce jeune homme," dit une jeune personne piquée de ce que Stewart, qui était assis auprès d'elle, ne l'eût pas même remarquée.

"Je le crois malade" ajouta Mme L.... Mais Louise seule avait compris la cause de la douleur de Stewart, et pendant tout le reste de la soirée, ni les caresses de sa mère, ni les galanteries de M. Wind ne purent lui rendre sa gaité.

David avait quitté le salon de Mme L.... depuis à peu près une heure, lorsqu'un domestique entra avec une lettre à l'adresse de Louise.—Mme L.... la lut. Cette lettre était de Stewart; elle était ainsi conçue:

"Quand vous recevrez cette lettre je ne serai plus. Ne m'en veuillez pas Louise, de la résolution que j'ai prise. Depuis long-temps je ne vivais que par vous, pour vous seule et pour moi le monde. Je considérais votre affection comme étant à jamais liée à la vôtre, et, dans mon imagination, ce, je n'avais jamais songé que vous pourriez appartenir à un autre: cette idée, je vous l'avoue, je n'ai pu la supporter, j'ai préféré mourir. Adieu, soyez heureuse."

"*Il était bien fou ce cheune homme,* dit M. Wind quand Mme L.... eut terminé la lecture de la lettre de Stewart.

"C'est dommage, ajouta une jeune dame, un si joli jeune homme, vous n'auriez pas agi comme lui, vous, Mr. Wind?"

"*Pas si bête, je n'ai pas tant d'amour que ça*, répondit l'Allemand en s'efforçant de paraître un peu comique, qui n'était que niais."

Enterrements au cimetière du bayou depuis dimanche 2 septembre à hier soir à 6½ heures.

	Enterrements.	Fièvre Jaune.	Hôpital.
2 sept.	31	17	5
3	27	23	3
4	32	27	15
5	33	23	9
6	42	30	17
7	27	22	13
8	24	19	5
Total	216	161	172

CIMETIERE CATHOLIQUE.

	Enterrements.	Fièvre Jaune.
2 sept.	3	0
3	2	0
4	0	0
5	0	0
6	2	0
7	4	2
8	0	0
Total	11	2

Rapport du cimetière américain pour la semaine dernière:

	Enterrements.	Fièvre Jaune.
2 sept.	2	2
3	5	5
4	2	2
5	3	3
6	5	2
7	2	2
8	6	6 jusqu'à 7 heures.
Total	25	18

Messieurs les Editeurs de L'Abeille.

Il y a dans votre feuille du 7 courant une note qui me concerne et qui mérite une courte explication.

"Le nommé Henry Wallet, signataire de cette note, avait, dans le temps, formé une société avec un certain Cléber, et ils étaient devenus acquéreurs du magasin de Mr. Sauvage. J'avais fait quelques affaires avec ces individus, lorsque peu de jours après l'acquisition du magasin de Mr. Sauvage, ce magasin fut cédé à Wallet par Cléber et ce dernier s'est fait la fille. Ayant dans cette transaction que je ne veux pas qualifier ici, je m'expliquai à ce sujet avec Wallet et ne le ménageai guère. Que fit Wallet? Il m'intenta un procès en dommages intérêts, prétendant que je l'avais appelé *voleur* et *coquin*. L'affaire fut instruite, et le jury déclara qu'il n'était pas prouvé que j'eusse appelé Wallet *voleur et coquin*, mais il déclara en même tems qu'il était constant *que je lui avais appliqué plusieurs chiquenaudes sur le nez*. Le sieur Wallet évaluait à $3000 le dommage causé à son honneur; le jury, lui, l'a estimé *un cent*, ce à quoi j'ai été effectivement condamné. Mais les frais de procédure s'élevaient à une somme assez considérable, et voulant jouir du bénéfice de la loi, j'ai donné caution pour garder les limites. Voilà toute l'histoire.

Maintenant j'offre $100 de récompense à celui qui pourra donner du cœur au nommé Henry Wallet, dont la figure ignoble n'a pas besoin de signalement.

Agréez, Messieurs, l'assurance de ma parfaite considération. C. PARDANGE.

DÉCÉDÉ samedi, 7 août, de la fièvre jaune, M. LEOPOLD MARCHESSEAU, âgé de 25 ans, natif de la Paroisse St. Antoine, district de Montréal, Bas-Canada.

☞ Les journaux Canadiens sont priés d'insérer le décès ci-dessus.

DERNIERES DATES.			
New-York	at 29	Liverpool	at 1
Boston	at 29	Londres	jt 31
Philadelphie	at 30	Havre	jt 27
Washington	at 30	Paris	jt 27
Baltimore	at 30	Bordeaux	jt 26
Charleston	Sept 2	Madrid	jt 17
Vera-Cruz	at 9	Cadix	jt 12
Tampico	at 7	Havane	at 27
Mexico	at 4	Tabasco	at 22

COMMERCIAL.

MARCHE DE LA MOBILE—COTON.—Dans notre dernière revue nous avons annoncé que l'approvisionnement était de 1094 balles y compris celles à bord des navires; depuis ce temps nous n'avons rien reçu ni exporté. Nous avons un déficit de 56,423 balles à la même époque l'année dernière. C'est la deuxième semaine que nous n'avons fait aucune affaire. Les détenteurs attendent de meilleurs temps.

La terreur qu'a causé la maladie a fait suspendre toute espèce d'affaires et la plus grande partie des familles laissent la ville.

RICHMOND, 29 août.—Le coton est à 12½ cts. Il ne se fait presque rien en tabac et nous n'avons aucun changement à faire à nos cotes. La farine est à $6.75 et 6.50.

NEW-YORK, 29 Août.—Le marché monétaire n'a éprouvé aucune amélioration depuis hier. Quoiqu'une grande excitation se fasse sentir dans Wall Street, l'argent n'est cependant pas si rare qu'elle l'était en 1837. Les post notes se vendent à 1¼ à 1½ et les bons billets à 1½ à 2 pour cent.

COTON—Les prix ont éprouvé une légère baisse depuis deux jours, environ ¼ cts.

FARINE—Les arrivages sont sans importance. Les détenteurs maintiennent leurs prix.

PHILADELPHIE—La gêne du marché monétaire empêche les affaires d'avoir lieu et le peu qu'il se fait n'est que pour les besoins immédiats.

SUCRE—300 boîtes sucre blanc de la Havane ont été vendues de 11 à 11½; 20 boucauts N. Orléans à 6½.

TABAC—Le tabac est en demande pour l'exportation. Nous mentionnons une vente de 100 boucauts du Kentucky à 11½.

BALTIMORE 29 août.—Le seul article qui soit en demande est la farine; des ventes assez considérables de Howard st. pour exportation à l'étranger, ont été faites à $6 87 1-2.

La demande pour les grains est peu active; quelques ventes de froment à $1, 30 à $1. 33.

ALEXANDRIE 29 août.—La farine est en demande. On a offert, en magasin, $6, 87 1-2; les détenteurs refusent, et se tiennent à $6.

PITTSBURGH 27 août.—L'Ohio monte; nous avons eu d'abondantes pluies. Les affaires sont nulles.

CHARLESTON, 31 août.—Nos journaux de cette ville sont du 2 courant, d'Augusta du 3, mais nous n'y trouvons rien de commercial.

COTON, aucune vente. Cet article n'est point demandé.—Riz, ventes de 500 tierçons à $4 50. Les traites sur le Nord à vue, commandent une prime de 3 pour cent.

FARINE.—Le prix de cet article, terme moyen, sur les différens marchés de l'Union, était:

En mai,	$6 78.	Le 3 août	$5 58.
Juin,	5 93.	10 "	5 77.
Juillet,	5 61.	17 "	5 90.
		24 "	5 94.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Congress, Marston, ... J A Merritt
Hilah, Hilah, Holmes, New York, ... S & J P Whitney
Brick Beaver, Butchelder, Tampa Bay, ... G Bedford

ARRIVES.

Bateau de remorque Grampus, Clark, des Passes, ayant mis en mer la barque Mexick et le brick Coral—il a rien amené. Laisse la passe S. O. le 7 courant, à 8 heures a. m. Aucuns batimens en vue de la Balise. Le navire Columbia toujours sur la barre; une goelette dans la rivière.

Steamer Marmion, Stanley, de l'embouchure de l'Ohio.

Steamer Lady of the Lake, Walker, de la Mobile.

Brick Swan, Snell, en 22 jours de Philadelphie, à J D Denegre.

Steamer Nautilus, Smith, de Paducah, avec du coton, &c.

Steamer Wm. Robinson, Jr. Jordan, du Bayou Sarah, avec du coton, &c.

Steamer Brilliant, Hart, du Bayou Sarah, avec du coton, &c.

AVIS AUX NAVIGATEURS.

Le collecteur du port de New-York donne avis que le phare sud placé sur les *Highlands* est une lumière mobile. Les feux tous placés d'un côté font leur révolution en trois minutes 30 secondes et la lumière ne peut être vue dans toutes sa force qu'une fois dans cette période de 3. ' 30. "

Le 15 octobre prochain, la lanterne recevra vingt nouveaux réflecteurs placés sur leurs côtés d'un carré long. La lumière sera alors vue dans toute sa force une fois par une minute et 45 secondes.

MEMORANDA.

Hélé le 20 août, dans la lat. 27, 29, long. 86, navire Tekumah, de la N. O. pour Liverpool.

☞ Le navire ELEONOR, du Havre, capitaine Pemberton, est en déchargement vis-à-vis de la maison de Mr. Marigny, 3me. Municipalité. Les consignataires sont requis de prendre leurs permis et de venir recevoir leurs marchandises.
J. ALBERT,
7 sept No. 96, rue St. Louis.

☞ MM. Lewis & Baxter, Averill & Wattson et E. Freeman, consignataires de marchandises par le navire Hilah, de New York, sont requis de s'adresser au bureau des soussignés, enlever leurs marchandises et payer les frais.
7 sept S & J P WHITNEY, 73, Camp.

☞ Le navire CHESTER, capt. Van Dyck de Liverpool, est maintenant en déchargement en face du marché aux Légumes. Les consignataires sont requis de prendre leurs permis et de venir retirer leurs marchandises. S. & J. P. WHITNEY,
7 sept Agents, 73 Camp.

☞ Les consignataires de divers lots de marchandises reçus par le navire Lowell, de Boston, marqués "N. W. Jones," "Maryet Gordon" et "J. Kendall" sont requis de s'adresser au bureau des soussignés, enlever leurs marchandises et payer les frais.
S. & J. P. WHITNEY,
7 sept 73, Rue du Camp.

☞ Pendant notre absence momentanée de cette ville, M. JOSEPH A. BEARD est notre agent autorisé pour la transaction de nos affaires.
16a Signé, W. C. TOMPKINS & co.

☞ L'agence des célèbres cuisines de Pierce se trouve à mon dépôt de bois, No. 208, rue Girod, où les ordres qui seront envoyées recevront une attention immédiate.

J'ai constamment en main une quantité du meilleur pin blanc de l'Est, très bien assorti, de l'épaisseur de 2 à 3-4 de pouces, ainsi que du mais et du foin, que je vendrai à bas prix pour du comptant et dont j'en ferai la livraison dans la ville.
16 août DAVID MOORES.

COMITÉ d'Admission à l'Asyle de l'Association Catholique de la Nouvelle-Orléans, pour venir au secours des Orphelins, située au Bayou St. Jean.
Mr. E. A. CANON, No. 157, rue Condé.
Mr ANTHONY RASCH, No. 75, rue Chartres.
Par ordre de la Direction.
9 sept J. A. McMAY, secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE.—Cour du premier district judiciaire.—Vendredi le 3me. jour de septembre 1839.—Présent l'honorable A. M. Buchanan, juge.—No. 14,100.—Victor Rousseau et al. contre C. Castagné et Castagné frères pour une cession forcée.—Sur motion de Arnold Bodin, Esq. avocat des syndics de l'insolvable dans cette cause et sur présentation du tableau final de distribution, il est ordonné par la cour que les créanciers dudit insolvable et tous autres y inter essés aient à déduire les raisons, si aucun il y a, pour lesquelles ledit tableau ne serait point confirmé et homologué et les fonds répartis conformément audit tableau, et aussi pourquoi lesdits syndics et leurs cautions ne seraient point déchargés de leure responsabilité et les cautionnements annullés.
Extrait des minutes.
P. LE BLANC,
Sept—3 au 13. Dép. Greffier.

SOIERIE—Nous avons reçu par l'Eleonor, du Havre:
Gros de Naples, Gros de Suisse;
Gros du Rhin, Velours, à vendre par caisse par JOHN T. VLES & Co,
9 st 44, rue Chartres.

LIVRES D'ECOLE.—Un grand assortiment de livres toujours en main.
Les instituteurs pourront acheter au plus bas prix. Les ventes en gros.
NORMAN STEEL & Co, 14, Magasin.
Sept N. O. Stationers Warehouse.

INDIENNE—Nous venons de recevoir par le Chester, de Liverpool, et offrons à vendre.
Un bel assortiment d'indiennes.
9 sept JOHN T. VLES & Co. 44, Chartres.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—[illegible] de toile du Kentucky, 60 pouces de largeur; [illegible] rouleaux corde de [illegible], à vendre par
19 sept BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

BOTTES FRANCAISES—1 caisse bottes fines en débarquement du navire Eleonor, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co,
9 sept 26, Bienville.

LARD—Graisse en lardons, préparé en [illegible] en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN.

MERCREDI PROCHAIN!

UN GROS LOT DE $10,000.
$3,000, $2,000, 10 prix de $800 $8,000.

LOTERIE DE LA LOUISIANE,

Autorisé par un acte de la Législature, Chap. LXIII; passé le 24 mars 1839.
Classe Extra 37, pour 1839.
Tirée mercredi le 11 septembre, à 6 1/2 heures du soir à l'Hôtel de la Bourse.
D. S. GREGORY & Co, Directeurs.
Successeurs de Yates et McIntyre.
72 NUMEROS—12 SORTANT.
PROGRAMME:

1 Lot de	$10,000	....	$10,000
1 "	3,000	....	3,000
1 "	2,000	....	2,000
1 "	1,500	....	1,500
1 "	1,269	....	1,269
1 "	1,000	....	1,000
1 "	1,000	....	1,000
10 "	900	....	9,000
10 "	300	....	3,000
10 "	200	....	2,000
10 "	150	....	1,500
10 "	100	....	1,000
162 "	70	....	11,410
63 "	35	....	2,205
63 "	25	....	1,575
196 "	10	....	1,960
3,906 "	6	....	23,436
23,436 "	3	....	70,308

27,914 prix montant à $140,534
Billets seulement $5 00; demi $2 50; quart 1.25 cts.
Paquets de 23 billets $44 garanti devoir gagner $30 les autres à proportion.
Paquets ou billets seulement, à vendre au bureau des directeurs. D. S. GREGORY & Co,
35, rue du Canal, une porte après l'enseignure de la rue du Camp. 9 sept.

JAMBONS enveloppés—15 barriques jambons enveloppés, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
9 sept 63, Gravier.

PORC de Plantation—100 barils porc mess et mess à l'inspection, et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
9 sept 63, rue Gravier.

TABAC—60 boucauts tabac du Missouri, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
9 sept 63, rue Gravier.

SAINDOUX—10 barils saindoux à vendre à bas prix pour clôre une consignation, par BOGERT & HAWTHORN,
9 sept 63, rue Gravier.

CAFE DE JAVA—150 sacs café de Java, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
9 sept 63, rue Gravier.

VIN CLARET, Madère et Shérry.—400 boîtes claret; 10 pipes Madère; 30 quarts barriques do; 25 do do Shérry, à vendre par R. GRONING & Co.

CAFE de la Havane, Confitures et Cigares—340 sacs café; 40 boîtes et 10 barils confitures assorties; 205,000 cigares, en magasin et à vendre par
9 sept R. GRONING & Co.

SAUCISSONS DE LYON—2 barriques en débarquement du navire Eleonor, et à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co.
9 sept—10 26, Bienville.

THE—60 boîtes thé Hyson et Orange Peco, à vendre par WHITRIDGE & Co,
9 sept 76, rue des Magasins.

HUILE de Tanneurs à vendre par WHITRIDGE & Co.
9 sept 76, rue des Magasins.

ELIXIR DE STOUGHTON—60 boîtes reçues par le navire Elizabeth Bruce, à vendre par
9 sept DAVIS & HOBART, 18, Douane.

SEL—2100 sacs sel gros et fin de Liverpool, à vendre par quantités convenables aux acheteurs, par
9 sept A. PARK, 85 Commune.

BŒUF PRIME—En barils, à l'inspection, et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
9 sept 63, rue Gravier.

FARINE—900 barils en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
9 sept 63, Gravier.

TRAITES sur Londres et Paris, à vendre par BLANCHARD, EIMER & Co,
9 sept 26, Bienville.

GENIEVRE DE HOLLANDE—14 pipes de qualité supérieure, à vendre par
9 sept R. GRONING & Co.

BAS ET CHAUSSETTES de laine, à vendre par JOHN T. VLES & Co.
9 sept 44, rue de Chartres.

VINAIGRE DE PAOLI—25 boîtes à vendre par
9 sept DAVIS & HOBART, 18, Douane.

TOILE—6 caisses toile assortie, en magasin et à vendre par R. GRONING & Co. 9 sept

SAVON—500 boîtes savon No. 1, à vendre par
9 sept WHITRIDGE & Co. 76, Magasins.

BRIQUES—5000 briques à feu de Baltimore; 600 de Lon arah; 600 do pour corniche, en débarquement et à vendre par NEWTON RICHARDS,
7 sept. 147, Douane, entre Dauphine et Bourgogne.

FARINE—300 barils farine nouvelle, 100 do do, de la marque Page, en débarquement et à vendre par GODFREY, LAWRENCE & SMALL,
7 sept. 28, Vieille Levée.

ESPRITS—Vieux whiskey de Monongahela; genièvre de Hollande, genièvre américain, Usquebough en barillets et boîtes, &c, à vendre par CARMAN & McMAHON,
7 sept 41 et 43, rue Poydras.

MAIS—1200 sacs en débarquement et à vendre par MAHARD & SIGERSON,
7 sept 38, Nouvelle Levée.

BEURRE—50 barillets et demi barils, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
7 sept 38, Nouvelle Levée.

TRAITES sur New York, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
7 sept 38, Nouvelle Levée.

TRAITES sur la Havane, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
7 sept 38, Nouvelle Levée.

HARICOTS—40 barils haricots blancs, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
7 sept 38, Nouvelle Levée.

BŒUF MESS—100 demi barils à vendre par MAHARD & SIGERSON,
7 sept 38, Nouvelle Levée.

JAMBONS enveloppés—40 tierçons, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
7 sept 38, Nouvelle Levée.

PORC—700 barils porc mess et prime, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
7 sept 38, Nouvelle Levée.

FARINE—500 barils farine superfine, à vendre par MAHARD & SIGERSON,
7 sept 38, Nlle. Levée.

PORC M. O. P. O., à vendre par CARMAN & McMAHON,
7 sept 41 et 43, Poydras.

FARINE—Superfine nouvellement moulue, en magasin et à vendre par
7 sept JAMES L. CARMAN, 41 et 43, Poy.

FARINE—59 barils farine de nouveau froment, en débarquement et à vendre par G. DORSEY,
7 sept. 44, Nlle. Levée.

FARINE—500 barils farine superfine en magasin et à vendre par G. DORSEY,
7 sept 44, Nlle. Levée.

SAINDOUX—300 barillets en magasin et à vendre par G. DORSEY, 44, Nlle. Levée, 7 sept.

CIMENT ROMAIN—100 barils à vendre par HOLMES & MILLS, 9, Bank Place, 6, Sept.

CIMENT—500 barils à vendre par GEO. BEDFORD, 22 Bienville. 6sept.

PLATRES DE PARIS—150 barils à vendre par GEO. BEDFORD, 22 Bienville. 6sept.

VINS—500 dos. vieux sherry supérieur et vin de Port mis en bouteilles en Angleterre et importé dans ce pays en 1836, à vendre à bas prix pour clôre une consignation par HOLMES & MILLS,
6 Sept. 9, Bank Place.

HARDES—26, caisses hardes pour la saison consistant en pantalons de satinet et gilets, chemises de flanelle, &c, en débarquement du navire Elizabeth Bruce, à vendre par FROST & Co,
6 Sept. 8, Douane.

INDIENNES—Un superbe assortiment d'indiennes, nouveau goût, en débarquement du navire Alexander, du Havre, à vendre par
6sept. KUHN, DARAN & Co. 29 Bienville.

PORTER DE LONDRES—30 barriques Brown Stout double, en bouteilles de pintes et chopines à vendre par HOLMES & MILLS,
6, Sept. 9, Bank Place.

BRODEQUINS—150 caisses contenant brodequins d'hommes et enfans de différentes qualités en débarquement du navire Elizabeth Bruce à vendre par
6 sept ISAAC BRIDGE & Co 134 Magasins.

HUILE de baleine—17 barils et 1 demi-pièce huile de baleine raffinée en débarquement du navire Elizabeth et à vendre par
6 sept ISAAC BRIDGE & Co, 134 Magasins.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—45 pièces toile et 160 rouleaux corde, reçu et à vendre par J. VAIRIN & Co,
6 sept 96, Poydras.

FARINE—500 barils farine nouvelle, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co,
6 sept 96, rue Poydras.

WHISKEY—300 boites whiskey rectifié, à vendre par J. VAIRIN & Co,
6 sept 96, rue Poydras.

BRIQUES A FEU—2000 briques de Baltimore en débarquement du navire Seaman, à vendre par GEO. BEDFORD, 22 Bienville. 6sept.

BOIS—5000 pieds pin blanc du Nord, en débarquement du navire Girard, à vendre par
6sept. GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

HARENGS—150 barils harengs du Potomac, à vendre par GEO. BEDFORD,
6sept 22, Bienville.

SEL—1200 sacs sel fin et gros de Liverpool à vendre en quantités à la convenance des acheteurs par ALEX. PARKS, 15, Commune, 5 sept.

CIMENT ROMAIN—En débarquement du navire Orozimbo, à vendre par J. B. FIELD,
6 Sept. 14, Bienville.

BRODEQUINS—56 caisses en débarquement du navire Elisabeth Bruce, à vendre par FROST & Co, 8, Douane.

TOILE D'EMBALLAGE D'ECOSSE de 44 pouces de largeur à vendre par
6 Sept. HOLMES & MILLS, 9, Bank Place.

CAFE—313 sacs café de Sumatra en débarquement et à vendre par
6 sept GEO GREEN & BRO, 26 Camp.

FOIN—30 balles foin du Nord en débarquement du navire Elizabeth de Boston à vendre par
6 sept DAVIS & HOBART, 18 Douane.

SAVON—200 boîtes savon no. 1, des marques Hammond, à vendre par
6 sept ISAAC BRIDGE & Co. 134, Magasins.

TABAC A CHIQUER—En débarquement du navire Seaman, 40 caisses tabac Oronoko, à vendre chez M. P. SABINOT. 6 sept

HUILE—100 gallons huile blanchie; 1600 do huile de baleine rectifiée en barils, à vendre par
5 sept J. MATHEWS, 8, St. Louis.

SAVON—100 caisses savon de James Gould, à vendre par J. MATHEWS,
5 sept 8, rue St. Louis.

TRAITES sur New-York à 60 jours, à vendre par ANDREWS & BROTHERS,
5 sept 60, rue du Camp.

RIZ—80 barriques riz en magasin et à vendre par E. & J. ANDREWS,
5 sept 33, rue Gravier.

CIDRE—100 barils cidre de Boston, à vendre par J. A. MERRITT, 53, Camp.

BLANC DE BALEINE—[illegible] à vendre par [illegible]

CIGARES—Régalias et Cazadores, à vendre par A. M. DE MIRANDA, 217, rue Bourbon.

P[illegible]—[illegible] à vendre par A. M. DE MIRANDA.

MAIS—[illegible] sacs mais en débarquement du steamer [illegible], à vendre par J. VAIRIN & Co.
4 sept

SUCRE—200 boucauts sucre en magasin, à vendre par POLLARD, [illegible]

AVIS—Les commissaires pour l'église Catholique de St. Vincent de Paul, dans la 3me municipalité, prient Messieurs les souscripteurs de vouloir bien se réunir Jeudi, 12 septembre courant, à 5 heures de l'après midi, rue des Grands Hommes, au domicile de Mr. L. Fariet, pour une communication importante. 7 sept.

PERDU.—Un billet pour $3000, tiré par A. Graillie, en date du 30 mars dernier et payable un an après date, en faveur de N. B. Lebreton et endossé par Chs. Dubigny et F. Bonnet; le paiement ayant été arrêté, celui qui l'aurait trouvé est obligé de le rapporter au No. 15, Ville Avéa. 7 sept—4

AVIS.—RALPH HUBBARD, ci-devant associé de Messrs. Smith, Hubbard & Co. s'étant associé avec Messrs. Smith & Wright de New-York, continuera les affaires de sellier au No. 5, rue de Chartres, sous le nom de
7 sept—2w RALPH HUBBARD & Co.

DISSOLUTION DE SOCIETE.

EN conséquence de la mort de P. H. McMahon, ci-devant de la société de Carman & McMahon, cette société est dissoute et le nom de la société ne sera employé que pour la liquidation des affaires.
Signé, JAMES L. CARMAN,
Baltimore, 26 août 1839. Associé survivant.
7 sept

JAMES L. CARMAN, ci-devant de la société de Carman & McMahon continuera les affaires de marchand à commission et expéditeur en son propre nom et pour son compte, au Nos. 41 et 43, rue Poydras. 7 sept—1, d. à jan. 1er. oct.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE.

CETTE compagnie désire louer de vingt à trente nègres, forts et sains, pour son remplir à aider au bayou La Loutre, près de l'habitation du colonel Proctor. Des propositions seront reçues au bureau de la Compagnie, rue Conti, No. 57.
Nouvelle-Orléans, le 6 septembre 1839.
7sept—2w WILLIAM FURST, secrétaire.

CHAUDIERES FRANCAISES.—2000 assorties de 1 à 198 pts. récemment arrivées en parfait état; ainsi qu'un assortiment de quincaillerie, peinture, huile, outils et fournitures pour charpentiers, cordonniers, constamment en magasin et à vendre à bon marché par WM. ARMSTRONG,
7 Sep—3 No. 18, rue Sainte-Anne.

DAMEJEANNES ET FROMAGES—1500 damejeannes françaises et 50 fromages Pâte-Grasse, en débarquement du navire Eleanor, à vendre par
7 sept J. ALBERT, 96, rue St-Louis.

PRUNES sèches très fraîches, un lot venu par le navire général Foy, dernier arrivage de Bordeaux.
Jus de groseilles framboisé de Batin frères.
Confitures françaises de toutes sortes;
Do. de la Havane;
Gelée de goave et marmelade;
Sirops assortis, à vendre par les soussignés,
LOREILHE & VALETON,
sept Encoig. Royale et Douane.

TRAITES sur Cincinnati et St. Louis à courte vue, à vendre en sommes convenables des acheteurs par BOGERT & HAWTHORN,
5 sept 63, rue Gravier.

COTONNADE DE LOWELL—30 balles, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
4 sept 134, rue des Magasins.

TOILE à drap et à chemise—160 balles à vendre par WHITRIDGE & Co.
4 sept 76, Magasins.

BRODEQUINS—100 boîtes brodequins de Kip à vendre par WHITRIDGE & Co.
4 sept 76, Magasins.

SACS EN PITRE—25000 sacs de deux, 2 1-2 et 3 boisseaux, en balles et paquets, à vendre par
4 sept ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

FARINE nouvelle—200 barils en magasin et à vendre par SAMUEL BELL,
4 sept 60, Magasins.

RIZ—50 barriques riz en magasin et à vendre par J. A. BARELLI & Co,
4 sept 61, Commerce.

FARINE—545 barils farine, à vendre par JUSTUS VAIRIN & Co,
4 sept 96, rue Poydras

AVOINE—96 sacs en débarquement du steamer Pawnee, à vendre par
4 sept J. VAIRIN & Co, 96, Poydras.

BLANC de baleine—300 boîtes, à vendre par
4 sept WHITRIDGE & Co. 76 Magasins

SAVON—1000 boîtes, à vendre par
4 sept WHITRIDGE & Co, 76 Magasins.

BLANC DE BALEINE—250 boîtes, à vendre par
4 sept ISAAC BRIDGE & Co. 134, Magasins.

OTTO DE ROSES—Quelques bouteilles reçues et à vendre par POLLARD & GREEN,
29, Chartres.

WHISKEY—25 barils vieux whiskey de riz, à vendre par M. MAHER, 16 Poydras.

CHANGE sur Paris à 60 jours de vue, à vendre par LARUE & PREVOST,
Sept—3 6, rue Royale.

CONFITURES de la Havane—60 boîtes en magasin et à vendre par ABRAHAM TRIER,
Sept 134, Gravier.

SAVON d'odeur—300 dos. savon et à vendre par POLLARD & GREEN,
Sept 29, rue de Chartres.

200000 PLUMES, à vendre par POLLARD & GREEN,
3sept 29, Chartres.

PORC—500 barils porc prime; 300 do mess, à l'inspection, à vendre par M. MAHER, 16 Poydras.

JAMBONS enveloppés—19 barriques jambons pour l'usage des familles, à vendre par
3 sept M. MAHER, 16 Poydras.

HARENGS DU POTOMAC—150 barils, à vendre par GEORGE BEDFORD,
3 sept 22, rue Bienville.

BRIQUES A FEU—20,000 briques de Baltimore, à vendre par GEORGE BEDFORD,
3 sept 22, rue Bienville.

CIMENT HYDRAULIQUE—300 barils, à vendre par GEORGE BEDFORD,
3 sept 22, rue Bienville.

LIQUEURS—100 boîtes liqueurs françaises assorties, à vendre par J. B. BAILEY,
3 sept 14, rue Bienville.

MAIS—181 sacs mais, en débarquement du steamer Corsican, à vendre par
3 sept BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

BLANC DE BALEINE—50 boîtes, en magasin et à vendre par ABRAHAM TRIER,
3 sept 134, rue des Magasins.

TRAITES sur Londres et Paris, à vendre par
3 sept KOHN DARAN & Co. 28 Bienville.

PIN BLANC—50,000 pieds pin blanc, en débarquement du sloop Girard, à vendre par
3 sept GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

THÉ poudre à canon, impérial, hyson, young hyson et Orange Peco, à vendre par
3 sept J. B. BAILEY, 14, Bienville.

POIVRE DE SUMATRA, en magasin et à vendre par J. B. BAILEY,
3 sept 14, rue Bienville.

CIDRE DE CHAMPAGNE, en magasin et à vendre par J. B. BAILEY,
3 sept 14, rue Bienville.

EAU DE VIE et Genièvre du pays, à vendre par
3 sept J. B. BAILEY, 14, Bienville.

SIROP DE LIMON—180 boîtes, à vendre par
3 sept J. B. BAILEY, 14, Bienville.

HUILE DE TANNEURS, à vendre par
3 sept J. B. BAILEY, 14, Bienville.

PLATRE DE PARIS—200 barils, à vendre par GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

POIL POUR PLATRE—50 barriques, à vendre par GEO. BEDFORD, 22, Bienville. 3 sept

EAU DE VIE DE PECHE—10 barils, à vendre par GEO. BEDFORD, 22, Bienville. 3 sept

FARINE—500 barils farine superfine, à vendre par
3 sept M. MAHER, 16 Poydras.

TRAITES sur New-York, à vendre par
3 sept R. GRONING & Co.

HUILE—Huile rectifiée, à vendre par
3 sept E & J. ANDREWS, 33, Gravier.

LETTRES DE CHANGE sur Boston, à vendre par JOHN A. MERRITT, 53, Camp. 2 sept

AGENCE DE BLANC DE PLOMB.—Les soussignés ayant reçus l'agence du Blanc de Plomb, d'une des plus grandes et des plus belles manufactures du pays, qu'il offre aux steamboats et aux marchands de la ville et de la campagne à des prix très modérés et leur garanti comme un bon article; il sera mis en barillet de 25 à 500 livres chaque.
JARVIS & ANDREWS,
Sept—1m 1 et 2, Tchoupitoulas.

TOILE ET CORDE d'Emballage—325 pièces toile d'emballage du Kentucky de 44 pouces de largeur, et 300 rouleaux corde d'emballage du Missouri, petite grandeur en magasin et à vendre par
2sept BOGERT & HAWTHORN,
63, rue Gravier.

MAIS, AVOINE, &c.—3900 sacs mais, en magasin, en bon ordre; 51 sacs avoine; 100 barils biscuit de pilote; 30 barils crackers; 100 barillets beurre de l'Ouest, 300 rouleaux corde d'emballage, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL,
2 sept 28, Vieille Levée.

CIGARES de la Havane et de St. Yago, 50 sacs café de la Havane, [illegible] St. Yago, [illegible] Régalias et Canones à vendre par J. ROBERT & Co,
17, Bienville.

CORDE D'EMBALLAGE DU MISSOURI—111 rouleaux, en débarquement du steamer Monsoon, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL,
2 sept 28, Vieille Levée.

VIANDES FUMEES—150 barils jambons, pièces côtés et épaules, de Cincinnati, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
2sept 63, Gravier.

TABAC—45 boucauts de 1ere qualité, 5 de do. do, et 38 de crainé, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
2sept 63, rue Gravier.

BŒUF prime, en demi barils, à l'inspection de Boston, à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
2sept 63, rue Gravier.

CIRE A CACHETER de différentes qualités et couleurs, reçu et à vendre au New-Orleans Stationers Warehouse, par NORMAN, STEEL & co,
2 sept 14, rue du Camp.

PORC pour habitation—160 barils mess mou; 2 de clair, à l'inspection de Bogart, et à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
2sept 63, rue Gravier.

LETTRES DE CHANGE sur la Havane, à vendre par CUCULLU, LAPEYRE & Co,
2 sept 27, Toulouse.

MAIS—300 sacs mais de première qualité, en débarquement et à vendre par
2 sept E. & J. ANDREWS, 33, Gravier.

FARINE nouvelle de Froment—150 barils farine fraîche—150 barils, à vendre par
2 sept FORSYTH & LIMERICK, 135, Magasins.

TRAITES sur la Havane, à vendre par M. S. CUCULLU, LAPEYRE & Co.
2 sept rue, Toulouse, No. 9.

CAFE DE JAVA—200 sacs vieux café de Java, première qualité, en magasin et à vendre par
2 sept BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

FARINE FRAICHE DE KILN—750 barils, en magasin et à vendre par
2 sept BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

JAMBONS SOUS ENVELOPPE—39 barils, excellent article, en magasin et à vendre par
2 sept BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.

SEPT BOUCAUTS SUCRE, maintenant en débarquement vis-à-vis la rue St. Louis, et à vendre par E. BRUGIER, 8, St. Louis. 2 sept

SEL, Gros et fin de Liverpool, à vendre en quantités convenables aux acheteurs. S'adresser à ALEX. PARK, 85, Commune.
2 sept

LA BALANCE DU COMMERCE, de sur Londres et Paris. GEO. HALL, Caissier.

CORDAGE DE MANILLE—Un assortiment complet de cordage de manille, en magasin et à vendre par J. B. BAILEY,
2 sept 14, rue Bienville.

CIGARES DE LA HAVANE—64,000 cigares régalias, impériales, canones, trabucos et cazadores, en débarquement de la goelette Hero, à vendre par J. M. CABALLERO,
31 août 65, rue St. Louis.

EAU DE VIE de ton. [illegible]

CHANGEMENT DE DOMICILE

POUR cause de réparations.—Mr. Guy & Co. ont l'honneur d'informer leurs amis et le public, qu'ils ont momentanément transféré leur magasin de la rue de Chartres, rue St. Louis, entre Chartres et Royale, où ils continuent comme par le passé à tenir un assortiment de chapeaux, de tous genres et des meilleures qualités. 6 sept—4t

ASSOCIATION philanthropique des jeunes gens.—Les officiers et les membres de cette institution offrent leurs sincères remerciements en accusant la réception d'un don de cinquante piastres fait par la société Hibernienne de secours, pour les malades et en état de porter des malades ou malheureux atteints de la fièvre jaune.
Par ordre.
6 sept—3 A. J. ROSEY MARKS, sect.

AVIS—Détenu à la geole de Saint Jean Baptiste, le nègre nommé BONAPARTE appartenant au Dr. Smith, du Bayou Sarah. Ce nègre ne parle qu'anglais.
Le propriétaire est prié de le retirer en se conformant à la loi.
Paroisse Saint Jean Baptiste, 2 sept. 1839.
6 sept A. LUMINAIS, shérif.

AVIS—Détenu à la geole de Saint Jean Baptiste, le nègre WILLIAMS, et la négresse JANE, disant appartenir au Doct. Byans, du Baton Rouge. Ces deux esclaves sont extrêmement noirs.
Le propriétaire est prié de les retirer en se conformant à la loi.
Paroisse St. Jean Baptiste, 2 septembre 1839.
6 sept A. LUMINAIS, syndic.

EN débarquement du navire Eleonore, du Havre, et à vendre par Benoît et Lémoys, libraires encoignure rue Conti et Chartres, les ouvrages suivants:
Grammaire des Grammaires 2 volumes,
Anecdotes sur l'Empire 1 vol.
Correspondance dans l'Inde par Jacquemont 2 vol
Lettres sur les Etats Unis par Chevalier, 3 vol.
Correspondance de Mme Campan, 2 vol.
Précis de l'histoire des français par Simondi 2 v.
De la Phrénologie par Acais 2 vol.
Histoire de l'architecture accompagnée d'un atlas par Hope.
L'Europe au Moyen âge par Hallam, 4 vol.
Recueillements poétiques par Lamartine, 1 vol.
Gambara par Balzac, 1 vol.
Nouvelles scènes de province par Balzac, 2 vol.
Inceste de Serres par Nodier, 1 vol.
L'Alchimiste Dernier ouvrage par Alexandre Dumas 1 vol.
Mémoires de Fleury en 6 vol.
Mémoires de Van Hallen, 2 vol.
6 sept BRUSLE & LESSEPS.

AVIS.—La société de Rogers, Gray & Co, étant dissoute, le soussigné est prêt à payer toute réclamation sur présentation. N. N. WILKINSON,
5 sept 45, rue du Canal

IL a été perdu dans la nuit du 18 août, dans le corridor de la comptoir une bijouterie, contenant des rubans. Les personnes qui ont quelques réclamations contre ladite bijouterie sont priées de les faire en présentant leurs propriétés, et en payant les frais d'avis. Si cette bijouterie n'est pas retirée dans quinze jours, elle sera vendue à l'encan pour compte de qui il appartiendra. Vve. A. M. FRANCOIS,
rue de Chartres, au restaurant de la Bourse.
5sept—4

$50 DE RECOMPENSE.—Parti marron de Moulin à scie de Messrs. Sargent et McNittie, près de la raffinerie à sucre, le 14 courant, la négresse POLLY, très noire, de la taille d'environ six pieds. L'on suppose qu'elle se tient cachée dans le fond de la seconde Municipalité Vingt-cinq piastres de récompense seront données pour son arrestation en s'adressant au coin des rues Carondelet et Canal.

Aussi.—Parti marronne depuis quelque temps la griffonne ARY, de la taille d'environ 5 pieds et 5 pouces. Elle partit de Carrollton dans le char de 4 heures du matin. Elle est assez jolie femme, les traits vifs et âgée d'environ 25 ou 30 ans; elle parle un peu français. Il est probable qu'elle se donne comme blanchisseuse, l'ayant été plusieurs années dans la ville. Vingt-cinq piastres de récompense seront données pour son arrestation en s'adressant au coin des rues Carondelet et Canal. Sept—3

A LOUER jusqu'au premier novembre.—Une belle maison de famille à Madisonville, ayant 4 chambres. Pour les conditions, s'adresser à SAMUEL BELL,
3sept 60, Magasin.

ASSOCIATION PHILANTROPIQUE DES JEUNES GENS.

AVIS—Les soussignés ayant été nommés pour former le comité de secours de la susdite association les personnes qui ont besoin de soulagement sont priées de s'adresser à
NICHOLAS CODE, pompe Washington No. 4.
A. J. MARKS, No. 43, rue Natchez
J. C. WAGNER, 21, rue de Chartres.
L. U. GAIENNIE, Enc. Tchoup. et Benjamin.
L. S. MALLARD, rue Bourbon.
P. VAN BUREN, 46, Vieille Levée.
P. ARRAR, 6, rue Bagatelle.
Des boîtes pour recevoir les communications sont déposées à l'Arcade Banks,
Bourse St. Louis,
Philip Powers, au coin du Rail-road.
Les jours de réunion sont les Lundis, Mercredi et Samedi. A. J. ROLEY MARKS,
4 sept—1m Secrétaire.

AVIS.—Le soussigné informe ses amis, MM. les médecins et le public en général qu'il vient d'ouvrir une pharmacie dans la rue St. Philippe No 113 entre Bourbon et Dauphine, où il tiendra constamment un assortiment général de drogues et de médecines. Il sera disponible à toute heure du jour et de la nuit, et préparera avec soin et promptitude les prescriptions qu'on lui adressera.
4 sept—1m RENÉ BLANCHET.

LES soussignés viennent de recevoir par les navires Louisville, Cabinet et autres, plusieurs beaux envois de marchandises d'automne, qui joints à une grande partie de leur stock qui n'a pas été avarié, forment un assortiment complet de marchandises de saison, qu'ils offrent à vendre au No. 84, rue de Chartres.
4 sept E. LEFEBVRE & FRERE.

BUREAU de la compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle. Orléans—Les actionnaires de cette compagnie sont par ces présentes notifiés que le 10me versement sur leurs actions est dû et payable le 5 octobre prochain, au bureau de la compagnie.
4 sept A. J. POWELL.

ARPENTEUR & DESSINATEUR, à Donaldsonville, exécute avec netteté et promptitude, les plans de villes et d'habitations. Sept—3t

LE Docteur BAHIER a transporté son domicile (rue Dumaine), No. 73, encoignure Royale, voisin du Dr. Luzenr. 3 sept—6

NEGRES A LOUER—3 hommes, 3 femmes et un jeune mulatre de 14 ans. S'adresser à
E. BEARD, 58 Commune.

UN excellent assortiment de tissus de coton, bon pour le marché du Mexique, reçu et à vendre par RAMSAY & PARKER,
3 sept—1s No. 1, rue Carondelet.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages du Nord un grand assortiment de marchandises qu'ils offrent à des prix modérés, savoir:

Coton blanc 4/4 et 6/4, do écru 3/4 4/4 5/4 et 6/4; do de Lowell No. 1 et 2, cotonnade Hamilton; denims, cotonnade du Nord, bretelles à grandes et petits carreaux; gingas 3/4 et 4/4; satinet divers couleurs, flanelle blanche, rouge et jaune; guinées bleues, moleton blanc et écru, cotonnade bleue et anglaise, do bleue Merimack, petits et grands carreaux de mackinaws; do de 4 en 1/2, do 4 de flanelle; do de laine, do écrus; do de blanc, tabac, drap, toile damassée, toile à matelas en coton et en laine; châles en laine pour demi deuil, 3/4 et 6/4; bas de coton blancs, bleus, gris et noirs pour femmes; do do de et do pour enfans, bas de laine blanc et noirs; chaussons de do do, chaussons de coton et de laine pour enfans; do do pour hommes; bas de soie unis, brodés et brodés de lisière, bretelles en gomme élastique et en coton; linge de table en fil, ouvré de coton, dentelles et entredeux brodées; voiles noirs en bobbinet; boutons de nacre communs et fins; boutons et moules de boutons en os, boutons pour chapeaux fins et communs; soie et fil à coudre; aiguilles supérieures; coton d'Orell, de Taylor et d'Alexandre; gants d'hommes en castor et chamois; un assortiment de gants pour dames; gants de coton pour enfants; gants de laine; satins; gros de Naples et d'Orléans étamine noire et prunelle noire; mérinos anglais et français; lacets de soie et de coton; galon de fil à border; coutil à matelas, toile à matelas; corsets assortis; mousseline de laine, en soie; percale blanche et en couleur; mousseline brodée et unie; jaconas, nansoo et tarlatanne; coutil à matelat, coton rayé pour chemises croisé et uni, abonnes de laine commune pour nègres; do de do mérinos; de do de coton écru; bonnets brodés pour nègres; gros de plats écossais do; calmouck gris et limbourg bleu et rouge; toile de Paris; entredeux en jaconas, cols brodés à l'aiguille, parapluies en soie et en coton.
30 août P. A. HEBRARD & Co.

AVIS—Si Mr. NATHANIEL W. OTIS est en ville, il est prié de passer au bureau de Taylor, Harris & Co., où on lui communiquera quelques chose à son avantage. 27 a

BAS DE COTON—Les soussignés viennent de recevoir un assortiment complet de bas de coton, consistant en bas de dames unis, do brodés et à jour, do bleus pour domestiques, do pour hommes blanchis et écrus et mêlés, demi bas, à vendre par
31 a HUGO C. GILDEMEESTER,
45, Bienville.

BOTTES, Souliers et Brodequins.—En débarquement des navires St-Louis, Carolina et Cabinet et à vendre par le soussigné—40 caisses bottes en veau; 30 do do chevilles; 35 do de de Kips; 30 do de brodequins en veau de Kips; 20 do pour enfans, 10 do de pour enfans assortis. FROST & CO,
31 août 8, rue de la Douane.

HARDES.—En débarquement des navires Cabinet et Congress et à vendre par les soussignés; 14 caisses hardes pour la saison, consistant en pantalons et gilets de satinet, chemises de flanelle rouge, caleçons de flanelle, tous barrés et unis et indiennes. FROST & Co,
31 août 8, rue de la Douane.

AUX marchands de coutellerie et marchands de campagne.—Les soussignés attendent par les navires et autres que arriveront un assortiment de coutellerie de P. & DE BURGH de toute description, de 31 long. Aussi des anglais en barres et cercles de fer.

Les marchands de coutellerie et autres pourront être fournis en détail à la convenance et à des conditions avantageuses.
31a HUGO C. GILDEMEESTER, 45, Bienville.

GENIEVRE DE HOLLANDE—Les soussignés ont constamment en main du genièvre, des marques de la meilleure de Nolet, Hoytema, Hybrecht & Sons, de la marque des grands de commerce et [illegible] à des prix modérés que l'on peut obtenir dans le pays. Aussi de la marque de l'Oie et du Lion, [illegible] de marques [illegible].
31a HUGO C. GILDEMEESTER, 45, Bienville.

LES soussignés ont en main et offrent en vente, 300 rouleaux corde d'emballage, 6 balles [illegible], 30 balles toile et 100 balles toile à [illegible].
W G HEWES & Co,
31a rue Bourbon.

TOILE A DRAPS Française—8 balles superbe, en magasin et à vendre par
31 a H. C. GILDEMEESTER, 45, Bienville.

HUILE D'OLIVE—300 paniers de la marque Pasca Fils, en magasin et à vendre par
31 a H. C. GILDEMEESTER, 45, Bienville.

EAU DE VIE DE Champagne en demi pipes et quarts barriques, reçue par le navire Montmorenci et à vendre par H. C. GILDEMEESTER.

LEÇONS DE FRANÇAIS.

L[illegible] invitation de plusieurs personnes a [illegible] un cours de leçons de langue française, offre ses services au public dans cette branche d'enseignement.

Une école de soir commencera à son logement, à Planter's Hotel, rue du Canal, lundi prochain 26 courant, entre 7 et 9 heures.

Un autre cours régulier aura aussi lieu le courant de la journée, adopté qu'il y aura un nombre suffisant d'étudiants.

Des leçons particulières seront données chez eux ou soir, soit chez lui, soit au dehors, et des arrangements favorables seront faits avec les institutions ou les pensionnats de la ville qui désireront l'appeler.

Il donnera aussi des leçons d'anglais à ceux qui sont étrangers à cette langue.

Il se charge de toute espèce de traduction en anglais, français et espagnol.
24 août J. CASTANIE.

BANQUE DE LA CITE—Nouvelle-Orléans, 31 août 1839.—Le bureau des directeurs de cette institution, a aujourd'hui déclaré un dividende semiannuel de quatre pour cent sur le fond capital, provenant des profits des derniers six mois, payable aux actionnaires ou leurs représentans légaux, lundi le neuf septembre prochain ou après.
2 sept R. J. PALFREY, caissier.

$25 DE RECOMPENSE—La récompense ci-dessus sera donnée pour l'arrestation et la remise au soussigné du nègre ANDREW, qui s'est enfui du No 44, rue Carondelet le 20 courant. Ledit nègre est âgé d'environ 16 ans, de la taille de 5 pieds 2 ou 3 pouces, très noir, ayant une assez bonne mine lorsqu'on lui parle, parlant très vite et bégayant un peu. Il avait lors de son départ une paire de pantalons de cotonnade, une chemise de flanelle rouge et un chapeau de toile cirée. L'on croit qu'il se tient caché dans la Troisième Municipalité.
JOHN MINTERN.
20a—15 13, Passage de la Bourse

AVIS.—Les personnes qui ont des réclamations contre feu M. JAMES RAMSAY, sont requis de présenter leurs comptes immédiatement et ceux qui lui doivent, sont également requis de venir solder sans délai. JNO. PARKER, exécuteur testamentaire.
3 sept—3, 1d8 No. 1, rue Carondelet.

AVIS

Aux habitants de la Pointe-Coupée, de la Fausse-Rivière, Waterloo &c.

NOUVELLEMENT arrivé de France, ayant apporté avec lui des médicamens et produits chimiques de première qualité, ainsi que les instruments nécessaires à toutes les opérations chirurgicales, accoucheur &c. M. Dumaine, bachelier ès-lettres, bachelier-ès-sciences et docteur en médecine, a l'honneur de prévenir le public, qu'il a établi son domicile à la Pointe-Coupée, et que les personnes qui l'honoreront de leur confiance, pourront compter sur son zèle, son exactitude et son désintéressement.

Il fera également des consultations verbales chez lui, et par écrit ou en personne pour les malades qui seront éloignés.
DUMAINE, docteur médecin.

NOTA.—Il avertit également le public, qu'il a apporté une grande quantité de sangsues de première qualité, qu'il donnera à 50 pour cent de rabais, des prix ordinaires. 23 août—6s, 1ps.

A LOUER OU A VENDRE—Une maison et écurie, avec les fixtures nécessaires pour les affaires de marchand de lait, neuve et en bon ordre. L'étable peut contenir trente vaches. La location devrait maison est une des meilleures dans la seconde municipalité. Pour les conditions, &c., s'adresser au no. 19, rue Bourbon. 16 a—2ps.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE.

A une assemblée de la direction de cette compagnie, tenue le 2 courant, les résolutions suivantes ont été passées:

Attendu que la 14me. section de l'acte incorporant cette compagnie, autorise les président et directeurs ou une majorité d'entr'eux à convoquer en tout temps une assemblée des actionnaires, après 30 jours de notice dans deux journaux de la Nouvelle-Orléans, laquelle notice doit mentionner spécialement le but de ladite assemblée.

Résolu, qu'une assemblée des actionnaires de la dite compagnie soit convoquée pour samedi 5 du octobre prochain à midi au bureau de la compagnie, rue Conti, No. 57, pour voter sur la convenance d'établir une caisse d'amortissement à l'effet d'assurer le remboursement du prêt de $100,000 que l'Etat doit faire à cette compagnie, en vertu de l'acte du 19 mars 1839, et d'obliger ladite compagnie à ne jamais déclarer de dividende, à moins que les intérêts dudit emprunt et les termes de ladite caisse d'amortissement qui peuvent alors être dûs, n'aient été préalablement payés.

Résolu que la précédente résolution sera publiée dans deux journaux.
Nouvelle-Orléans, le 3 septembre 1839.
Par ordre de la Direction,
WILLIAM FURST,
4sept—1m Secrétaire.

COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU GOLFE DU MEXIQUE.

LES actionnaires qui n'ont pas déjà donné des billets pour le montant de leur souscription sont invités à faire un septième paiement de dix piastres par action, le 27 septembre prochain ou avant.
Nouvelle-Orléans, le 29 août 1839.
Par ordre de la Direction
WILLIAM FURST, secrétaire.
27 août—1—4sps.

EFFETS perdus dans l'incendie du 18 courant.—Les personnes qui pourraient avoir recueilli sans avoir à qui ils appartiennent, des effets, meubles, linge, livres, malles, &c., sont instamment priées d'avoir la bonté de les faire passer à l'Hôtel Conti, rue Conti, Mme. Lefèvre, Ms. Lebas et Mr. Bailly. Ils feront leur de dommages très reconnaissant. TULLY.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages de New-York et de Boston les articles suivants.

Indiennes françaises noires et en couleurs, do anglaises de do; calmande indiennes de do; de bleu Merimack, mérinos do anglais, bleu clair, noir et assorti en couleurs; flanelle blanche, do rouge, moleton blanc et écru, cotonnade bleue pour pantalons; toile à chemise de coton et de laine pour hommes; cravates noires et de couleurs; coton pour hommes; chaussons de coton de do do; bas de femmes; bas de laine noirs et assortis; coton blanc, gris, noirs et bleus ponctuées, de do; coton bleu en écheveaux de do blancs à côté, de do bleus pour hommes; chaussons de do de do, chemises de laine, gros de do de Lowell, Nos. 1, 2 et 3, 20 patents, noirs, blancs et de do; de coton en bobines; galonnés de fil, coton, moleté de do; épingles, camisoles en couleurs pour pantalons satinets; do do do couleurs de do de do; et huit de do 3, 4 et 5/4 pour pantalons; tapis de do, de do en de Lowell pour robes, couverte à matelas. TOOLE & BARRIERE.
31 août Rue de Chartres, No 24.

CHEZ A. B. JUETTE, rue Toulouse, No. 84
Un assortiment de caisses à plumeaux, bouteilles tombereaux légers de la meilleure manufacture de Philadelphie.
Vin de Bordeaux en barrique et demi barriques.
Vin commun en barriques et en caisses.
A constamment en main une quantité de vinaigre de la fabrique de Commeau des Roches d'Angers bien supérieur à toutes les imitations répandues dans la place et qu'il donnera au plus bas prix possible.
Un grand assortiment de Liqueurs de Paris, Bordeaux, Marseille, &c. &c. 27 août.

L'EAU DE MICHAUX POUR LA ROUSSEUR—Ce remède pour la rousseur ou une découverte du Dr Charles Michaux de Lamboury, ci-devant professeur d'anatomie à Liège en Flandres et est un docteur qui a été découvert—jusqu'à ce jour pour les éruptions de la peau, le rouge, les boutons, &c. Il a été employé en certaines circonstances dans la ville de [illegible]. S'il produit l'inflammation l'on doit, à vendre en gros et en détail par
31 août TAYLOR, HARTY & Co. 70 Chartres.

EN débarquement du navire Louisville de New-York, à vendre par Benj. Lee, 25, rue Royale 183, à des prix très modérés:
Boutons de nacre de toutes les qualités,
do en os à 4 trous et à cinq trous.
Agrafes et portes.
Cheveux chapeaux et autres.
Boîtes à aiguilles.
Passe galons.
Aiguilles aux tricots.
Anneaux à placage do.
Epingles tête ronde françaises et anglaises numérotées.
do à papillote de toutes les grandeurs.
Mérinos français et anglais, large et étroit.
Indienne française, anglaise et américaine nouveaux dessins.
Velours imprimé pour pantalons.
Rubans de velours noirs et couleurs.
Coton d'Orel.
do fin à broder.
Tavelles en laine, couleurs assorties.
Cordonnet vert à moustiquaire.
Fil patenté, bleu noirs et gris.
Bretelles françaises gommes élastiques et en coton.
de anglaise de de.
Chaussons de laine pour enfans, anglais et français.
Demi bas de mérinos et en soie pour homme.
do en coton, blancs, noirs, gris et bleu.
Bas de soie, filoselle et coton blancs, noir, bleu et gris, pour femme.
Demi bas de laine et coton pour garçon de 15 à 16 ans.
Platille, Stoplle et Malais.
Toile cirée large et étroite.
Caleçons en soie, laine et coton et mérinos pour homme.
Gilet do do do do do
Bonnets à habit, à tête et à dame.
Chaînes de sûreté en gomme élastique.
Saint-Esprit.
Cravates en satin moiré et couleurs.
do italienne et mousseline.
Gant en peau, à filet en soie et en coton pour femme et enfant.
do do do pour homme.
Satin noir et couleur.
Gros de Naple et pouls de soie noir et couleur.
Schals satin, Thibet et cachemire 5/4 5/4 6/4 et 7/4.
Mousseline laine noire et couleur, nouveaux dessins.
Challi noir et couleur broché.
Mouchoirs de Madras unis et brodés.
Foulards français unis et de l'Inde.
Soie à coudre en bobines et par 1/4 de livre, noir et couleur.
do do de bourre à broder, rouge.
Galons français et allemand de tous les nos.
Indienne à meuble, chamois, bleue et rouge.
do do do damassé.
Rubans de satin et taffetas, nos. assortis.
do à garniture.
do fil à broder les souliers.
Lacets de soie.
Bombasin.
Parapluies de 28 à 34 pouces.
Crêpe noir et blanc.
Chemises en jaconas et en mailhoque.
Cols en mousseline et en Batiste.
Voile de crêpe et en barège.
Cotonnade large et étroite.
Fil de Rennes.
Chale Satin, crêpes et Barège en 4/4, 5/4 6/4.
Linge de table ouvré et damassé.
30a E. LACOSTE.

AUX ENTREPRENEURS DE BATISSES.—Les soussignés viennent de recevoir de Paris des échantillons d'ARDOISES INOXIDABLES pour couvrir les maisons, offrant de contracter pour telle quantité qu'on désirerait, offre de venir, à des conditions libérales. Grandeur d'une nouvelle composition, est légère et économique; l'action du soleil, ni les pluies ne peuvent la détériorer. LOREILHE & VALETON,
26 a Encoignure Royale et Douane.

VIN DE COTE ROTIE—Le soussigné vient de recevoir directement reçu la Côte Rôtie, de la maison d'environ 450 bouteilles chaque, envoyée directement par le propriétaire du vignoble, et recommandé particulièrement comme un vin de table pour famille; le propriétaire a réduit le faire à des dans ce Marché, décidé à l'offrir à un prix très modéré.
24 a L. G. SABINOT.

FER ANGLAIS—Le soussigné offre en vente, un envoi de fer qu'il vient de recevoir, formant un assortiment complet de fer rond et carré de toute grosseur. HUGO C. GILDEMEESTER.

VIN DE MADERE—Quelques pipes vieux vin de Madère en magasin et à vendre par
31a HUGO C. GILDEMEESTER, 45, Bienville

TOILE d'emballage du Kentucky—[illegible] quelques balles [illegible] à vendre par
GEO. GREEN & BRO, 26, Camp.

CHANDELLES—150 boîtes, en débarquement du navire Ocmer, à vendre par
31 a J. B. FIELD, 14, Bienville.

TABAC—150 boîtes tabac manufacturé de différentes marques, à vendre par
4 sept ISAAC BRIDGE & Co, 134, Magasins.

PLUMES D'ACIER de différentes qualités et marques, à vendre au New-Orleans Stationers Warehouse, par NORMAN STEEL & Co.

Paquebot du Dimanche, [illegible] septembre. POUR GALVESTON—Le superbe navire à vapeur, à basse pression, COLUMBIA, capitaine Henry Windle, du port de 400 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira ponctuellement pour les port ci-dessus.

Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas supérieur par aucun des bateaux des Etats-Unis.

Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.

Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
SMITH & VOORHEES, 38, Camp.

N. B.—Le Columbia partira de la Nouvelle Orléans le 1er. et 15 et de Galveston le 8 et 22 de chaque mois, positivement le jour et l'heure ci-dessus.
3 sept.

POUR YAZOO, Vicksburg, Warrenton, New-Carthage, Grand Gulf, Rodney, Natchez, Port Adams, et les ports intermédiaires. Le bateau à vapeur TUSKINA, capt. W. A. Weede, est maintenant prêt à recevoir du fret pour les ports ci-dessus et partira mercredi matin le 11 à 10 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, entre les rues Poydras et Gravier, ou à
Sept J. HALL & A. B. BEIN, Nlle. Levée.

POUR ST LOUIS—Le bateau à vapeur A. PORTER, capt. R. G. Dorsey, partira pour le port ci-dessus et tous intermédiaires mardi le 10 courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à J. HALL & A. B. BEIN,
7 sept. 19, Nlle. Levée.

POUR NEW-YORK—Ligne de paquebots entre New-York et la Louisiane.—Le paquebot LOUISVILLE, capt. H. Allen, partira positivement mardi le 10 courant. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes ou à
SMITH & VOORHEES,
9 sept 38, rue du Camp.

POUR MATAMORAS—La goelette CAMANCHE, sera prête à prendre charge pour le dit port, sous peu de jours. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à
J. T. LAGUERENNE & Co
9 sept 9, Toulouse.

LIGNE de paquebots entre Baltimore et la Louisiane.—La barque paquebot TARY, capt. Hammond, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira positivement comme ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à
6sept GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

POUR LA HAVANE—La goel fine voilière GENEVA, capitaine J. Arnaud, partira pour le port ci-dessus samedi, 7 courant. Pour passage seulement, s'adresser à
A. CAPDEVIELLE & Co.
6 sept 19, Toulouse.

POUR BOSTON.—Le 13 septembre.—Le navire paquebot CHEROKEE, capitaine Parkinson, partira comme ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face des bâtiments du Triangle, Seconde Municipalité, ou à JOHN A. MERRITT,
5 sept 53, rue du Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire A 1, CABINET, capitaine Linnell, partira sous peu, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, s'adresser à L. H. GALE,
5 sept 93, Commune.

DEMANDE—On a besoin de trois bâtiments pour aller à Laguna De Terminos prendre un chargement de bois de teinture et aller à New York. S'adresser à
J. W. ZACHARIE & Co,
4sept 88, rue de la Douane.

A FRETER—La goelette ROLLA, capitaine Paxton, du port de 66 tonneaux, d'un léger tirant d'eau et en bon ordre pour se mettre en charge. Pour les conditions, s'adresser à
J. W. ZACHARIE & Co,
4 août 88, rue de la Douane.

POUR ST. MARKS—La goel. MOUNT MORIAH, capitaine Rogers, partira dans deux jours. Pour fret de 100 barils ou passage, s'adresser à S & J P WHITNEY,
4 sept 73, Camp.

POUR NEW YORK—Le navire A 1 HILAH, capitaine Holmes, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
S & J. P. WHITNEY,
4 sept 73, Camp.

POUR LA MOBILE via le Bassin neuf. La goelette HORNET, capitaine Johnson, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret s'adresser à
J. H. ASHBRIDGE,
3 sep. 65, rue des Commune.

A FRETER ou à vendre.—La goelette fine voilière ELIZA ANN, capitaine Hensly. Portant 600 tonneaux. S'adresser à
E & J. ANDREWS, 33, Gravier.

POUR TAMPICO—La goelette DORIC, capt. Eustiford, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
J. ROBERT & Co, 47, Bienville.

POUR LE HAVRE—Le brick fin voilier SAME, capt. Madison, partira sous peu ayant une grande partie de sa cargaison engagée. S'adresser à L H GALE,
95 Commune.

POUR BARCELONE—Le brick SALVADOR, est prêt à recevoir du fret à bord et partira sous peu, ayant la majeure partie de son chargement engagé. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à J ROBERT & Co,
47, Bienville.

POUR LA HAVANE—La goel. fine voilière GENEVA, capitaine J. Arnaud, ayant une partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour le reste du fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à
A. CAPDEVIELLE & Co.
31 a. rue Toulouse, No. 19.

POUR LIVERPOOL—Premier bâtiment.—Le navire A 1, ADRIAN, capitaine ..., sera expédié sous peu. Pour la balance du fret de 300 balles de coton et passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE,
28 août 65, Commune.

LIGNE DE PAQUEBOTS entre Baltimore et la N. Orléans—Pour Baltimore—La barque MARY, capt. Hammond, ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à GEORGE BEDFORD, 22 Bienville.

POUR PHILADELPHIE—Ligne de Hamlin—Le paquebot ARCHER, capitaine Marston, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord, en face de l'Hôtel des douanes, ou à
27 a J D DENEGRE, 26, Douane

POUR LA HAVANE—Paquebot seulement.—Le brick fin voilier KANHAWA, capitaine C. Welsh, ayant toute sa cargaison engagée et allant à bord, partira mardi, le 17 courant. Pour passage seulement, s'adresser au capitaine à bord ou à J. W. ZACHARIE & Co.
18, Douane

POUR BREME—Le navire A 1, RIGA, capt. Smith partira sous peu. Pour passage ayant de beaux emménagements, s'adresser à L. H. GALE,
23 août. 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—La barque de première classe FERGUS, capt. Crawford, peut prendre 300 balles de coton et sera expédiée promptement. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements pour quatre personnes seulement, s'adresser à LEVI H. GALE,
11 a 93, Commune.

POUR GIBRALTAR—Le brick fin voilier McLELLAN, capt. Ryan, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous le plus bref délai.—Pour fret de cent boucauts ou passage ayant de beaux emménagements. S'adresser à
A. CAPDEVIELLE & Co.
19, rue Toulouse.

POUR LIVERPOOL—Le navire DE LAWARE, capt. David Patton, partira sous peu. Pour fret de 500 balles de coton, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY,
73 rue du Camp.

POUR MARSEILLES—Le beau brick doublé et chevillé en cuivre, LEONTINE, capitaine Richardson, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements pour bons passagers. S'adresser au capitaine, à bord en avant les Magasins Rouges, ou à
25a RICKER & HADLEY, 36, Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire A1 fin voilier SCOTLAND, capitaine Merryman ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira sous peu, et est en face de la Presse à coton d'Orléans. Pour fret de 300 balles de coton, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune.

A LOUER—La maison à trois étages commodément bâtie et bien située dans la rue Poydras, près la rue du Canal, maintenant occupée par Wm. H. Ker, Esq. La possession sera donnée au premier octobre prochain. Pour les conditions, s'adresser à JOHN MINTURAN,
21a—4m 13, passage de la Bourse.

LES soussignés viennent de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord un très joli assortiment de belles chaussures en toile pour hommes et enfants, très bien faites et à la mode, ainsi que leur les suivants:
300 paires foulards
3 caisses de parapluies
1 do de 1/2 bas coton écru anglais d'une très bonne qualité
20 caisses chapeaux en feutre bleu et noir à large bord, pour homme
10 caisses chapeaux en feutre bleu et noir à large bord, pour enfant
3 jeux de malles en veau marin
10 caisses de chapeaux de soie français pour hommes
10 caisses chapeaux de soie français noir et blanc pour enfant
1 caisse de bretelles assorties en qualité pour homme et enfant.

Un très grand assortiment de cannes en jonc, bambou, bois de fer, bois de rose et épées de toutes espèces.

On trouvera aussi en magasin un très bel assortiment de joli chapeaux de panama très fins, des plus beaux qui aient reçus dans le pays.
MANL. BLASCO & Co,
65, rue de Chartres, no. 65, entre Conti et Bienville.

SANGSUES!

REÇU et à vendre, des sangsues de choix, à un prix réduit et un assortir les grosses, et 25 cts les garanties, à l'entrepôt général, rue du Quartier, No. 65, entre les rues Conde et Vieille Levée.

L'entrepôt en sera toujours fourni, et les prix se réduiront jamais.

N. B. Les malheureux les recevront gratis avec l'ordonnance signée des docteurs nommés par la 1re Municipalité, et des docteurs connus de l'établissement. 26 août.

SI Messieurs Griot frères sont en ville, ils sont priés de passer au bureau du soussigné.
31 jt A. ST. GEORGES, 12, St. Louis.

DEMANDE—400 actionnaires de la compagnie de la Banque des Citoyens.

Aussi, deux jeunes gens domestiques de 19 à 13 ans.

Deux petits domestiques de 10 à 15 ans, pour lesquels des avantages seront alloués. S'adresser à
E. ROUNY, courtier, Passage de la Bourse,
30a entre Conti et St. Louis.

CAFE de la Havane—300 sacs café, sur en magasin et à vendre par ABRAHAM TRIER,
3sept 134, rue des Magasins.

CIGARES de la Havane—150,000 cigares de différentes qualités et marques, à vendre par
ABRAHAM TRIER,
3sept 134, rue Gravier.

FARINE—400 barils farine nouvelle, en débarquement du steamer Simeon, à vendre par
ADAMS & HARTWELL,
3 sept 26, Poydras.

FARINE—[illegible] barils farine nouvelle, reçu de St. Louis, à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
3 sept 28, Vieille Levée.

ARDOISES et Crayons pour écoles, à vendre au New-Orleans Stationers Warehouse, par NORMAN STEEL & Co,
14, rue du Camp.

N. B. Les maîtres d'écoles seront fournis à des prix modérés.

PEINTURE VERTE—500 barillets en débarquement, à vendre par J. B. FIELD.

VENTES A L'ENCAN.

PAR FERNANDEZ & WHITING
Bur. de Chartres No. 107.

LUNDI, 9 de septembre, à leur magasin d'encan à 11 heures du matin, il sera vendu toute la batterie de-cuisine du navire Stanté, et une petite charrette, envoyées des chevaux de l'Hôtel des Etrangers, et vendu pour compte de qui il appartiendra.
Conditions comptant. 9 sept

PAR J. E. BLACHE

IL sera vendu mardi le 10 courant, à 5 heures de l'après-midi, sur la Levée, en face la rue Toulouse. 20 caisses vin de Marseilles, en débarquement.
Sept.

PAR J. A. BEARD
Vente avariée.

IL sera vendu mardi, le 10 courant, à 5 heures de l'après-midi, sous la surveillance des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra, aux Magasins de M. Wallace, rue Carondelet près Hevia. bouteille tabac avarié à bord du bateau à vap. Rienzi. Conditions, comptant. 8 sept

PAR I. LEVY.

MARDI prochain, le 10 courant, à 5 heures, au No. 53, rue des Magasins, il sera vendu sans réserve, pour clôre une consignation.
200 rouleaux de Corde. 9 sept

PAR FERNANDEZ & WHITING

IL sera vendu mardi le 11 courant, à 5 heures de l'après-midi, dans la rue Villeré, entre les rues Conti et St. Louis:

Le contenu d'une boutique de menuisier (et de vant Madison & Baupré), consistant bois de cyprès, établis, outils de menuisier, &c. Il tout sera vendu en lots à la convenance des acheteurs.
Conditions à Comptant. 9 sept

PAR FERNANDEZ & WHITING,
Vente d'outils de Forgeron, &c.

MARDI le 10 courant, à 10 heures du matin, au No. 29, rue du Bayou, entre Remparts et Saint Claude, il sera vendu sans réserve.

Deux drays neufs, 2 charrettes à briques, 1 charrette, 1 tombereau, 1 gig, 1 wagon de charrue, divers lots de vieux fer, outils pour le travail pour forgerons, bois pour charrons, &c, vendus en lots à la convenance des acheteurs. 3 sept

PAR J. A. BEARD,
William Tibbits syndic de ses créanciers.

IL sera vendu sur les lieux, No. 33, rue d'Espagne, troisième municipalité, mardi le 17 septembre prochain, en vertu d'un ordre de l'honorable A. M. Buchanan, juge de la Cour du premier district judiciaire de la Louisiane:

Divers outils de forgeron, ouvrages en fer et fixtures. Aussi: Le bail de la boutique de forgeron et divers autres lieux, ainsi que les privilèges du W. Tibbits dans le bail des dits emplacements, qui seront connus au temps de la vente.

Conditions de la vente—Pour les petits, comptant, pour les bâtiments et le bail, six mois de crédit et en donnant des billets endossés à la satisfaction du vendeur. 30 août

PAR J. A. BEARD.
William Tibbits syndic de ses créanciers.

IL sera vendu à l'encan, à la Bourse St. Louis, mercredi, le 18 septembre prochain, à midi, en vertu d'un ordre de l'honorable A. M. Buchanan, juge de la cour du premier district judiciaire de la Louisiane
Le nègre GEORGE, âgé de 35 ans, bon forgeron et fainéant.
MELIDER, âgé de 30 ans, bon ingénieur et forgeron.
LEVI, âgé de 60 ans, forgeron commun.
Conditions de la vente—6 mois de crédit, en donnant des billets endossés à la satisfaction du vendeur.
Les frais de vente à la charge de J. Y. Lewis, Esq. not. pub., aux frais des acquéreurs. 19 a

HOTEL DE PETTET DE LA BATTERIE—PLACE DE LA BATTERIE, N. YORK

LE soussigné fait ses sincères remerciements à ses amis et au public en général pour l'encouragement qu'il a reçu en cette ville ces dernières années et avait cette occasion de leur informer qu'il a ouvert un grand hôtel pour la réception des étrangers.

L'hôtel de la Batterie est situé sur la Place de la Batterie, faisant face à la baie de New York et est un des meilleurs de la ville.

Les places de débarquements où arrive journellement les bateaux à vapeur de Philadelphie, Providence, Stonington et Albany sont à une petite distance de l'Hôtel. Les étrangers n'auront pas conséquent à courir la ville et sont situés [illegible] toutes du bord, de l'Hôtel, de l'Ouest et sur l'est.

Les arrangements intérieurs sont calculés de manière à rencontrer l'approbation générale.

Les salons sont spacieux et meublés dans le dernier goût. Les chambres à coucher sont grandes et plus confortables que celles des grands hôtels.

Le propriétaire continuera n'épargnera rien pour le confort de ses hôtes [illegible] voyageurs et les [illegible].
19 juil—3m—5m C. PETTET

CONSULTATIONS MEDICALES, RUE DU CANAL, No 36

LE DOCTEUR BARALAN de la Faculté de New York, membre des sociétés médicales de N. York et de la Nlle. Orléans, membre correspondant de la société médicale de Toulouse, etc.

Donnera des consultations à son domicile, sur toutes les maladies, mais plus particulièrement sur les maladies chroniques du cerveau et du cœur, les affections des organes de la vue, de l'ouïe, de l'organe, et les maladies des femmes et des enfants; il traitera les maladies des yeux par une nouvelle méthode sûre, prompte et facile.

Les personnes qui désireront consulter le Docteur par correspondance n'auront qu'à détailler les symptômes de leur maladie, ainsi que leur âge, tempérament, etc. et il leur répondra sans délai.

Consultations de 9 heures du matin à 5 heures du soir. 23 a—6m

AVIS—La société ci-devant existante entre les soussignés sous le nom de Geo. Buchanan & Co, est dissoute par consentement mutuel. Le soussigné W. E. Buchanan est autorisé à liquider les affaires de la dite société.
GEO. BUCHANAN.
23 août—3m W. E. BUCHANAN.

LE soussigné continuera les affaires de cette dernière société pour son compte. Il sollicite la continuation du patronage des amis de la ci-devant société. W. E. BUCHANAN, 23 a—3m

LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public en général qu'ils viennent de recevoir par les navires Louisville et Cabinet une partie de leurs assortiments de marchandises d'automne, au No. 84, rue de Chartres, tout près de leur ancienne maison.
E. LEFEBVRE & FRERE.

$50 DE RECOMPENSE.

LA récompense ci-dessus sera donnée à la personne qui arrêtera et remettra dans la geôle le domestique qui répond au nom de JOHN O'BRIAN qui s'est échappé de la garde des officiers du shérif, samedi dernier. Il est arrivé en cette ville, il était des Texas et actuellement de la Texas et dernièrement propriétaire du bateau à vapeur Sam. Houston du Texas. Il est de la taille d'environ 5 pieds 9 pouces, teint brun et parlait lors de son évasion un habit de drap bleu, des pantalons à raies avec des bottes sous les pantalons. Il sera fait une récompense considérable de la part de la Société [illegible] Texas et pour l'Hôtel du Verandah.
Nlle. Orléans, 14 août 1839.
W. K. MURPHY, dépt. shérif de la paroisse de la Nlle. Orléans
23 a

A LOUER—Le chalet en briques à trois étages, No. 158, rue Tchoupitoulas. La possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à R. J. LAY, 26, Nlle Levée.
21 août

LE GROS LOT DE $100,000.

LOTERIE DE LA LOUISIANE, Classe 1839.

Déterminée par le tirage du "Maryland Town Hall Lottery, Classe No. 1, pour 1839, devant être tirée dans la ville de Baltimore, le mercredi, 25 septembre 1839, à 5 heures P. M.
(Sous la surveillance des commissaires.)
D. S. GREGORY & Co, successeurs de YATES & McINTYRE, Directeurs
BRILLANT PROGRAMME.

1 prix de	$100,000	est	$100,000
1 "	25,000	"	25,000
1 "	10,000	"	10,000
1 "	[illegible]	"	6,000
1 "	[illegible]	"	5,000
1 "	[illegible]	"	5,000
1 "	[illegible]	"	4,000
1 "	[illegible]	"	3,000
10 "	[illegible]	"	30,000
10 "	[illegible]	"	40,000
10 "	[illegible]	"	30,000
20 "	[illegible]	"	40,000
50 "	[illegible]	"	50,000
50 "	[illegible]	"	30,000
50 "	[illegible]	"	20,000
60 "	[illegible]	"	12,000
62 "	[illegible]	"	9,450
62 "	[illegible]	"	[illegible]
62 "	[illegible]	"	7,560
186 "	[illegible]	"	19,000
186 "	[illegible]	"	[illegible]
3,844 "	[illegible]	"	[illegible]
23,436 "	10	"	[illegible]

27,496 prix
75 Numéros ballotés—13 sortant.
PRIX DES BILLETS.
Billets entiers $20, demis $10, quarts $5, huitièmes $2 50.
Pour paquets ou simples billets d'adresser aux directeurs D. S. GREGORY & Co,
35, rue Canal, N. Orléans.

NOTA—Les billets seront offerts en vente jusqu'au 1er. Octobre, et l'on recevra l'échelle du tirage à 3.
17 a

AVIS—Le soussigné informe ses amis, MM. les médecins et le public en général qu'il a ouvert un MAGASIN DE DROGUES ET MEDECINES, à l'encoignure des rues La Douane et Tchoupitoulas, où il aura constamment en main un assortiment complet de drogues et médecines et sera prêt à toute heure du jour et de la nuit à préparer avec soin et promptitude les prescriptions qu'on lui adressera.
17 jt H. CURTIUS, apothicaire

DEPOT de Marbre et de Granite, No. 142, rue de la Douane, entre Dauphine et Bourgogne.

Constamment en main, seuils de porte, marches, tables pour l'eau, auges de fontaines, lavabos, &c. qui seront posés à ordre et remis le plus promptement possible. Des ordres pour devantures de magasins, maisons privées, tombeaux, monuments et généralement tout ce qui sert à l'érection des bâtisses seront envoyés aux meilleures carrières, promptement remplis et travaillés selon le dernier goût, à des prix raisonnables.
5 août NEWTON RICHARDS

A LOUER—Deux maisons en briques à deux étages et greniers, très commodes pour des familles.
Deux maisons, situées à l'encoignure des rues Tchoupitoulas et la Course, faubourg Annonciation.
Quatre maisons, situées à l'encoignure des rues de la Commune et Cirque, faubourg Ste. Marie. Un peut en donner possession immédiatement, s'adresser à
LAURENT MILLAUDON,
15jt 14, rue Bourbon.

PENSIONNAT ET ECOLE DE DEMOISELLES, tenu par Mme. McCLENACHAM, Nos. 11 & 13, Carroll Place, Bleecker street, New York.

Les cours d'automne de cet établissement commenceront le 7 septembre.

L'on réfère les parents qui seraient disposés à envoyer leurs enfants à l'établissement ci-dessus aux messieurs suivants:
Le Revd. Dr. WHEATON, Nlle-Orléans.
WM. CLARK, Jr. Esq. do
JACOB WILCOX, do
LEONARD MATHEUX, do
HAMILTON M. WRIGHT, do
THOMAS SPENKER, Saint-Lys
4 juillet—6m

GRAINES POTAGERES.

LE soussigné a reçu par le navire Missouri, de New-York un superbe assortiment de graines nouvelles pour le jardin. WM. DINN,
29 août 17 Commune.

DROGUERIE.—Le soussigné, un approvisionnement d'articles de drogues.

Nota—Les marchands de la ville et de la campagne trouveront un assortiment toujours renouvelé par des importations constantes, à vendre en gros et en détail à la Pharmacie de P. CUSA, Hn,
10 a Rue St. Pierre no. 5 face à la place d'Armes

PHARMACIE.
VILLE DE LAFAYETTE

CETTE Pharmacie, bien approvisionnée des meilleures DROGUES et MEDECINES reçu de France, Angleterre et des Etats, offre maintenant l'avantage d'un Laboratoire où le propriétaire a établi pour rendre un service à la ville et au public, et où on exécutera avec exactitude toute ordonnance.

Prescriptions remplies à toutes heures du jour et nuit. IGNACE [illegible], Pharm. Chimiste.
Ville Lafayette, 22 août 1839
13 a Rue de la [illegible] entre Jacques [illegible] et Adèle.